

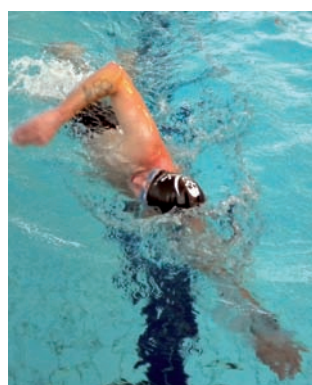


La Revue des Audax

N° 614 / Octobre 2014



 cyclotourisme |  marche |  natation |  kayak |  ski de fond



"Partir ensemble, revenir ensemble" (Henri Desgrange)

www.audax-uaf.com

Sommaire

La vie de l'Union

Billet du Président	3
Hommage à Charles Bouchard	4
Formation Capitaine de route	6
Prochaines organisations	9
L'UAF à la Semaine Fédérale	9
Honfleur-Levallois avec les Audax	10

La Chronique des Audax Cyclistes

Les Aiglons d'Or	11
Les brevets de la Ligue des Pyrénées	11
Gien-Vezelay-Gien	13
Le 100 des Cyclotouristes St Mauriens	14
Paris - Mont Ventoux	16
XXXXXX	18
L'EuroPN	19

La Chronique des Audax Marcheurs

Nouveaux brevets en Ile-de-France	20
Les 20 heures Audax Rando Gien	20
Le 200 Eurodax	22
Flers - Le Mans	24
Le 100 des Baladins	25
Le 100 de Villerest	27
Un été Audax marcheur en Limousin	28
Coup de Cœur - Vassivière	30
La Haye de Routot	31
Ma chère Mélody	32
Portait Henri Génissel	33

La Chronique des Audax Nageurs

Le rendez-vous de Flers	34
La soirée de Condé sur Noireau	34

Les médailles et la bonneterie

	35
--	----

Prochaine Revue

Pour la parution de la Revue n°615, les articles sous Word et les illustrations doivent parvenir à : revue@audax-uaf.com avant le 25 décembre 2014

La Revue Des Audax ISSN 0223-9000

Directeur de la publication : Patrick Aguetant
39, rue des Roses - 94520 Perigny-sur-Yerres
06 09 47 90 70 - president@audax-uaf.com

Rédacteur en chef : Jacques Torgue
revue@audax-uaf.com

Expédition : Charly Hérubel
Abonnement annuel : 40 euros (avec calendrier)
Prix de l'adhésion 45 € comprenant l'abonnement
10 euros au numéro, à envoyer au siège uniquement :
UAF : CISP, 6 avenue Maurice-Ravel - 75012 PARIS

Rédactrice-révisseuse : Françoise Berthou

Textes et photos : Patrick Aguetant, Jean-Michel Vincelot, Jacques Lannoy Alain Challant, Jacques Torgue, Michel Guérard, Saché Fernandez, Guy Faure, Gilles Busipelli, Eric Lecordier, Claude et Mrie-Ange, Léon de Montreuil, Michel Beau, Gérard Picot, Bernard Boutin, René Vasseur, Marcel Legalle,

Photo de couverture : Aurélie Lannoy



Imprimerie ICL - Lens

Vos contacts

Président de l'Union : Patrick AGUETTANT
06.09.47.90.70. president@audax-uaf.com

Secrétaire général : Alain CHALLANT
06.33.71.28.74 secretaire@audax-uaf.com

Trésorière : Monique HERUBEL
06.76.31.37.14 tresorier@audax-uaf.com

Vice Président Marche : Alain Lammers
06.73.82.57.99 vpmarche@audax-uaf.com

Vice Président Cyclo : Jean-Michel Vincelot
06 07 36 89 38 vpcyclo@audax-uaf.com

Responsable Natation : Marcel Legalle
06.88.49.51.34 natation@audax-uaf.com

Contact Kayak : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 kayak@audax-uaf.com

Contact Ski de fond : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 ski@audax-uaf.com

Délégué National Aiglon d'Or : Michel Guérard
06.13.46.07.33 aiglons@audax-uaf.com

Délégué sécurité : Daniel Ropert
06.71.86.54.42 daniel.ropert@orange.fr

Adhésions, licences, abonnements : Alain Challant
06.33.71.28.74 adhesions@audax-uaf.com

Revue :
Redacteur en chef revue : Jacques Torgue
06 17 71 70 27 revue@audax-uaf.com
Expédition revue : Charles Hérubel
01 60 03 19 24 expe@audax-uaf.com

Calendrier : Jean- Luc Treberne
06 89 06 95 88 calendrier@audax-uaf.com

Homologations :
Homologations Cyclo : Michel Guérard 06 13 46 07 33
homologcyclo@audax-uaf.com
Homologations Marche : Serge Richard 06 10 35 67 34

homologmarche@audax-uaf.com
Homologations Natation : Marcel Legalle
06 88 49 51 34 natation@audax-uaf.com
Homologations Kayak : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 kayak@audax-uaf.com
Homologations Ski de fond : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 ski@audax-uaf.com
Distribution et homologation Randonnées Permanentes cyclo : Michel Guérard
06 13 46 07 33 rp@audax-uaf.com
Homologations Coquilles Marche : Serge Richard 06 10 35 67 34
homologmarche@audax-uaf.com
Resp. flèches et étoiles pédestres : Jeanine Loubière 06.84.60.79.39
Carnets d'homologation Aigles Pédestres et coquilles : Daniel Ropert 06.71.86.54.42
cartehomolog@audax-uaf.com
Cartes d'homologation toutes disciplines : Daniel Ropert 06.71.86.54.42
cartehomolog@audax-uaf.com

Aigles et Médailles :
Aigles Cyclo : Gérald Paillard
06 60 92 24 77 aiglecyclo@audax-uaf.com
Aigles Marche : Serge Richard
06 10 35 67 34 aiglemarche@audax-uaf.com
Aigles Natation : Marcel Legalle
06 88 49 51 34 natation@audax-uaf.com
Aigles Kayak : Gérard Maurice : 01.69.34.29.89 kayak@audax-uaf.com
Aigles Ski de fond : Gérard Maurice
01.69.34.29.89 ski@audax-uaf.com
Médailles toutes disciplines : Serge Richard
06 10 35 67 34 medailles@audax-uaf.com

Autres :
Challenge R Boutin : Gérald Paillard
06 60 92 24 77 chboutin@audax-uaf.com
Correspondant FFCT Commission des Jeunes : Michel Guérard 06 13 46 07 33
correspjeunes@audax-uaf.com
Dossier Pilote Cyclo : Michel Guérard
06 13 46 07 33 dospilote@audax-uaf.com
Gestion du site : Patrick Aguetant
06 09 47 90 70 webmestre@audax-uaf.com
Archives : à définir
Bonneterie : Charles Hérubel
01 60 03 19 24 charlyherubel@yahoo.fr

Union des Audax Français

Créateur des Audax Français en 1904 : † Henri Desgrange
Union des Audax Français (UAF, ex-UACP fondée en 1923 par † Raphaël Boutin)
Président d'honneur : Raymond Pouldor
Organisatrice et distributrice, en France et à l'étranger, des brevets audax toutes disciplines
Membre de la fédération française de cyclotourisme (FFCT) n° 116
Membre de la fédération française de canoë-kayak (FFCK) n° 7.506
Membre de la fédération française de randonnée pédestre (FFRP) n° 2.898
Agrément du ministère de l'Education nationale
Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports, 2 mars 1956, n° 11.833
Déclaration à la Préfecture de Police le 23 février 1923
Nouveaux statuts, transformation de l'UACP en UAF le 1er janvier 1956
Journal officiel du 23 février 1956, page 1976
Modifications des statuts le 28 novembre 1998 et le 27 novembre 2007
Siret 324 717 990 00018 - APE 926 C

Versements de fonds

En provenance de France :
par chèque postal ou bancaire
au nom de l'Union des Audax Français
à adresser à : UAF CISP
6, av. Maurice-Ravel, 75012 PARIS
En provenance de l'étranger :
en euros par virement bancaire
(FR76 1870 6000 0015 8695 3900 022 AGRIF-FRPP887)

Des sites Internet

Visitez le site de l'UAF :
<http://www.audax-uaf.com>
Venez dialoguer sur le forum de l'UAF :
<http://audax.easyforum.fr>
Retrouvez les Audax sur Facebook :
www.facebook.com/group.php?gid=13617750676

Le billet du Président



Chère Amie Audax, Cher Ami Audax,

Notre revue a dû être rééditée en noir et blanc (une question de coût comme expliqué dans la précédente).

Nous avons eu de nombreux retours positifs concernant cette magnifique revue de juillet et nous reviendrons à la revue des Audax « toute en couleurs » pour chacune de nos revues dès que le nombre de nos abonnés et sociétaires nous le permettra. Avec notre nombre d'abonnés actuel, nous ne pourrions en imprimer qu'une par an, pour conserver notre équilibre financier, comme je vous le précisais sur le billet précédent, ce qui a été le cas cette année.

En ce qui concerne la revue, une question m'a été posée : pourquoi cet ordre des rubriques dans notre revue ? Invariablement Vélo, Marche, Natation, Kayak, Ski de fond. C'est tout simplement l'ordre de création des différentes disciplines qui a été repris.

J'espère que cette année vous aura apporté tout ce que vous désiriez avec de nombreux kilomètres Audax ... Nous voici en automne et la saison sera pratiquement terminée pour les cyclos. Elle se poursuit pour les marcheurs avec encore de nombreux brevets d'ici la fin de l'année et encore un brevet en ce qui concerne la natation.

Rappel : seuls les brevets au calendrier ou ajoutés sur le site en dernière minute, après accord du délégué régional, sont homologués.

Pour le kayak et le ski de fond, il n'y a eu aucun brevet cette année malheureusement et ces deux disciplines sont en sommeil.

Pour le Kayak, nous avons eu des contacts avec l'Audax Rando Gien qui pourrait organiser des brevets dès 2015.

Je renouvelle mon appel pour trouver un volontaire voulant s'impliquer dans ces deux disciplines et les relancer !

Ce qui m'amène à vous parler de la prochaine Assemblée Générale. Nous avons besoin de personnes désirant s'investir dans notre Union et présentant leur candidature pour l'élection des membres du Comité Directeur. Nous avons travaillé en 2014 avec un Comité Directeur réduit et donc beaucoup de charges de travail pour chacun.

Les candidatures sont à envoyer à Alain Challant, secretaire@audax-uaf.com, avec un courrier expliquant pourquoi vous souhaitez rejoindre le Comité Directeur, ce que vous avez fait dans le domaine associatif et quels tâches ou poste vous souhaiteriez prendre au sein du Comité Directeur.

L'Assemblée Générale aura lieu samedi 13 décembre.

Ouverture des portes à 9h00, début de séance à 9h30 (à confirmer).

Un repas sera servi suivi d'un Comité Directeur auquel seront invités les Délégués Régionaux et les membres du Comité des Sages.

A l'heure où nous imprimons cette revue, nous ne pouvons pas vous communiquer le lieu car nous n'avons pas de réponse écrite. (certainement à Montgeron comme les années précédentes).

L'endroit où elle aura lieu sera consultable sur notre site dès que nous en aurons confirmation et figurera sur la convocation envoyée à chaque sociétaire le 13 novembre au plus tard.

J'espère que vous y viendrez nombreux
A bientôt.

Patrick AGUETTANT

3



Assemblée Générale 2014 - Appel à candidatures

Il est nécessaire que des sociétaires se présentent à l'élection du Comité Directeur de notre Union, pour pourvoir entre autre, aux postes des membres du bureau, mais aussi sur des postes vacants comme la Communication ou les Archives.

Comme je vous l'ai déjà dit l'an passé : nous sommes à présent plus de 200 sociétaires, j'espère que certains d'entre vous, profondément Audax, vont se présenter à la prochaine élection du Comité Directeur.

Je vous renouvèle donc cette année ma demande

Envoyez votre demande de candidature à :

Alain Challant - Résidence Odysée A11 - 71 avenue Jérôme Massier - 06220 Vallauris
ou à Patrick Aguetant - 39 rue des Roses - 94520 Périgny-sur-Yerres

Joindre à votre candidature :

- un rapide état de ce que vous avez réalisé dans le monde associatif jusqu'à ce jour
- les raisons qui vous amènent à être candidat
- la ou les fonctions que vous souhaiteriez exercer au sein du Comité Directeur

Patrick AGUETTANT

Hommage à Charles Bouchard

Brevet 50 km Marche Souvenir Charles Bouchard



le départ

Afin de rendre hommage à notre ancien président, Charles Bouchard, l'inauguration d'une plaque souvenir (en attendant une stèle) est programmée le 22 juin devant le Réveil Matin à Montgeron (Essonne). A cette occasion furent organisés, conjointement, un brevet de 300 km Audax vélo (Montgeron-Gien et retour) et un brevet de 50 km Audax marcheur. Jean Michel Vincelot, vice-président cyclo, vous narrera le déroulement du brevet cyclo.

L'heure de la cérémonie étant fixée à 10h00 le dimanche 22, il fallut décaler celle du départ du 50 km à minuit. Cet horaire conditionna les points de ravitaillements prévus par l'organisation. En effet vu les heures de passage aucun établissement ne pouvait nous recevoir. Par contre étant dans la période du solstice d'été nous bénéficierons d'un minimum de portions nocturnes ainsi que d'un temps idéal. Le parcours, relativement champêtre, traverse la forêt de Sénart après la montée de Montgeron. Arrêt à Tigery pour un ravitaillement. Traversée de la plaine de Villepècle, passage sur la Francilienne, jusqu'au bois du Rougeau. Ensuite descente sur Corbeil par Saintry. Pause symbolique à la gare de Corbeil où errent quelques lève-tôt ou couche-tard (au

choix). Le retour s'effectue par le GR 2 qui longe la Seine. A la sortie de Corbeil un ravito plus consistant nous attend. Soupe entre autres. Nouvel arrêt à Draveil sur le port aux cerises à l'entrée de la base de loisirs, pour une pause café (ou thé) avec petits en-cas dont des tartines de confitures préparées par l'équipe d'intendance. Retour à Montgeron par le pont de Villeneuve le Roi et Villeneuve St Georges. L'arrivée au Réveil Matin s'effectue à l'heure prévue quasiment en même temps que le peloton cyclo. Bel exemple de synchronisation ! Nous sommes accueillis par le président, Patrick Aguetant et Jean Claude Massé, la cheville ouvrière de cette manifestation.

Côté participation une vingtaine de marcheurs répondirent présents dont quelques néophytes qui, ma foi, trouvèrent la formule agréable et attrayante d'autant que la maxime « *partir ensemble, revenir ensemble* » fut appliquée à la lettre. Un grand merci à l'équipe d'intendance : Françoise, Nathalie et Antoine pour avoir assuré les ravitos à la perfection.

Après le pot de l'amitié ce fut l'inauguration de la plaque qui donna lieu à un intense moment d'émotion en présence de Françoise Berthou, la compagne de Charles. Un repas d'une trentaine de convives, au Réveil Matin, clôtura cette manifestation commémorative.

Jacques LANNROY



L'arrivée n'est pas loin

Brevet 300 km Cyclo Souvenir Charles Bouchard

C'est par un temps estival, 21 juin oblige, que nous nous retrouvons pour relier Montgeron à Gien et retour dans le cadre de l'hommage rendu à Charles Bouchard. Il avait été décidé d'effectuer ce brevet, dans la grande tradition, de nuit avec un départ à 17 heures. Notre président joua les Saint-Bernards sur la route afin d'assurer la sécurité du peloton avec son véhicule muni d'un gyrophare.

Patrick fut mis à contribution dès les premiers kilomètres, le plus expérimenté d'entre nous. Charly, alla goûter du goudron lors du franchissement d'un rond-point, sans conséquence pour la suite du brevet.

En ce samedi 21 juin le parcours n'était pas si monotone grâce à l'animation musicale présente dans chaque village, ce qui compliqua un peu les choses pour nos arrêts programmés. A Château-Landon l'arrêt initialement prévu au centre du village afin de profiter du coup d'œil environnant, a été remplacé à la dernière minute par un arrêt champêtre qui était fort assorti avec le buffet préparé par Patrick. Rien ne manquait. C'est sous une nuit étoilée que nous poursuivons notre périple, la fraîcheur et l'humidité étaient bien présentes. Notre arrivée ponctuelle à Gien à 01h00 du matin nous a permis de traverser la ville à pied, la fête de la musique

n'était pas encore terminée. Eric Lecordier, Président de l'Audax Rando Gien, nous attendait pour nous servir un repas à la salle des Associations. Qu'il en soit vivement remercié !

Certains en profitèrent pour avaler leur repas et prendre une petite heure de repos avant de repartir et d'autres continuèrent leurs discussions entamées à Montgeron.

Au départ de Gien, la ville était devenue plus calme, la traversée de celle-ci se fit sans encombre pour rejoindre la forêt environnante où, très vite nous nous sommes arrêtés à cause d'une crevaison occasionnant un retard conséquent



le peloton à Mennecy





Le retour des cyclos

sur l'horaire, alors que nous souhaitions absolument arriver en même temps que les marcheurs au Réveil Matin. Très vite changement de rythme de pédalage pour reprendre

Inauguration de la plaque commémorative

La ponctualité des Audax est légendaire. Les participants du brevet de marche de 50 km partis la veille à minuit et ceux du brevet 300 km cyclos à 17 h 00 arrivent à l'heure prévue à 10 h 00 au rond point du Réveil Matin à Montgeron. Un pot d'accueil est prévu. Marcheurs et cyclos échantent sur leurs disciplines respectives.

Je tiens à remercier les organisateurs, Jacques Lannoy et Jean-Michel Vincelot pour la réussite de ces brevets et le "timing" parfait pour l'arrivée de ce 50 km marche et 300 km cyclo. Charles si rigoureux sur les horaires a dû apprécier ! Je remercie également tous les participants et bénévoles ayant contribué à cette réussite.

Françoise Berthou, la compagne de Charles Bouchard pendant 21 ans, est présente bien sûr, venue de Villelongue de la Salanque (66) où elle demeure.

De nombreux amis de Charles arrivent et se joignent aux participants des deux brevets pour la cérémonie d'inauguration de la plaque qui a été posée sur le mur du Réveil Matin près de celle commémorant le départ du premier Tour de France en 1903.



L'inauguration de la plaque commémorative

Étaient présents M. Géraud Goury Maire adjoint de Montgeron chargé des Sports, Albert Bouvet, une forte représentation de Monthéry-Marmande dont son président Jean-Pierre Lentignac, de nombreux amis de l'EuroPN et de l'Union des Audax Français, avec des anciens nous ayant retrouvé pour la circonstance. Nous avons également Michel Bonin de l'Audax Club Parisien ayant fait d'innombrables Audax et bien d'autres... Notre conseil des sages était très bien représenté avec à l'arrivée Jacques Lannoy

quelques minutes perdues, cet effort permis aux cyclos de se réveiller de leur torpeur et très vite les premières lueurs du jour arrivèrent. La nuit n'avait pas été aussi courte que prévu pour certains, Patrick nous fit part de ses difficultés à rester éveillé derrière un peloton roulant à 25 km/h.

L'arrêt de Boiscommun a été des plus courts afin de rattraper notre retard et tranquillement nous reprenons la route sur les grandes plaines du Gâtinais, qui nous permirent de voir quelques gibiers chevreuils et lièvres principalement.

Nous avons eu le plus grand plaisir de déguster des baguettes de pain frais pour le petit déjeuner de Boutigny-sur-Essonne. Un grand merci à Patrick pour l'intendance. C'est donc avec une énergie toute retrouvée que nous terminions ce brevet sur des routes moins touristiques mais relativement tranquilles en ce début de matinée.

L'objectif est atteint, peloton groupé et synchro avec les marcheurs, bonne ambiance, Charles aura apprécié, c'est sûr !

Jean-Michel VINCELOT



Une partie des participants marcheurs et cyclos

organisateur du 50 km, Jacques Delval et Baudouin Rossius. Gérard Maurice quant à lui avait pris le départ du 300 km et roulé avec le peloton sur 30 km jusqu'à Ponthierry.

On a pu se rendre compte de l'attachement à Charles de ces nombreuses personnes présentes et de la reconnaissance qu'ils avaient pour lui, un « Président » ayant tant fait pour notre Association.

Jean-Claude Massé pour l'EuroPN et moi-même pour l'UAF retraceront sa longue carrière dans le domaine du sport en mettant l'accent sur l'exceptionnel talent d'organisateur qu'avaient Charles et Françoise.

Monsieur Géraud Goury prendra la parole pour la ville de Montgeron. La cérémonie était émouvante et Françoise, très émue, nous a vivement remerciés.

Un excellent repas brésilien suivra au Réveil Matin pour clôturer cet hommage

Nous devions initialement inaugurer la stèle que nous avons fait réaliser avec les dons de tous.

Nous avons du réagir très vite et avons décidé d'installer une plaque commémorative ayant appris quelques jours seulement avant la date de la cérémonie que la stèle commandée ne serait pas livrée à temps. En accord avec la Mairie de Montgeron, elle aurait de toute façon été inaugurée provisoirement puis enlevée en attendant que le rond-point fort dégradé soit réaménagé pour la fixer définitivement.

Elle a été livrée depuis et est en attente dans les locaux de la Fédération Française de Cyclotourisme. La Mairie de Montgeron doit être recontactée à ce sujet.

Tout le monde s'est promis de se retrouver lors de l'inauguration de la stèle !

Patrick AGUETTANT

La stèle qui sera posée ultérieurement



La formation de Capitaine de Route

Pour la première fois depuis 110 ans d'existence les Audax ont fait une formation de capitaines de route.

En effet grâce à une subvention du CNDS l'Union des Audax Français a pu organiser, sous l'égide de la Fédération Française de Cyclotourisme, une formation spécifique de 16 heures au CRJS (Centre Régional Jeunesse et Sports) de Blois du 5 au 6 septembre 2014.

Les stagiaires venus de l'Ile-de-France et des régions proches du Loir-et-Cher ont eu une formation théorique de 4 heures et une mise en pratique de 12 heures, en encadrant le brevet des Châteaux de la Loire. Ceux qui ne fréquentent pas beaucoup les brevets Audax ont ainsi pu découvrir l'histoire du cyclotourisme d'avant celle de la fédération, que la célèbre moyenne de 22,5 km/h n'est pas un but mais une limite à ne pas dépasser, mais surtout l'esprit de solidarité Audax entre tous les participants quelque soit leur club d'appartenance, les plus forts se mettant à disposition des plus faibles pour que tous réussissent avec facilité. Leur devise étant une phrase d'Henri Desgrange « *Partir ensemble, revenir ensemble* ».

Les stagiaires ont été enchantés de pouvoir échanger avec des plus anciens et surtout d'encadrer un brevet royal, dans cette région si touristique, il y avait deux sites BPF sur le parcours de 200 km. Ils n'ont pas eu à faire les gendarmes, l'ensemble des participants ayant eu une conduite exemplaire, se mettant en file simple chaque fois que les



capitaines stagiaires l'ont demandé.

Ces nouveaux capitaines de route pourront ainsi organiser des brevets Audax dans leur club et prêter main forte dans les organisations de l'Union des Audax Français avec comme but le Paris-Nice en 2015 et Bordeaux-Paris, ainsi que le Paris-Brest-Paris Audax en 2016.

Cette formation sera reconduite, certainement en un autre lieu, elle ne concerne pas que les Audax, elle peut-être très utile pour tout animateur encadrant des sorties ou voyages en groupe.

Le formateur **Michel GUERARD**
Instructeur FFCT

6



Un brevet royal

En ce samedi 6 septembre, l'Union des Audax Français propose un brevet de 200 km au départ de Blois. Ce brevet est la mise en application de la formation « capitaine de route » dont la partie théorique s'est déroulée la veille. Les participants à ce stage sont tous là, accompagnés, bien sûr, des formateurs. De nombreux cyclos sont venus grossir le peloton. Nous sommes ainsi une quarantaine à nous retrouver au CRJS de Blois. Nos accompagnatrices sont déjà en place pour nous offrir café, thé, et quelques friandises.

Peu de temps avant le départ Patrick Aguetant réuni ses troupes pour quelques informations et quelques rappels concernant la pratique Audax. Certains participants étant novices en la matière.



7 h 00, au coup de sifflet, les pédales claquent, annonçant le départ. Les consignes ont été respectées, gilet de sécurité, éclairage, casque. Nous pouvons prendre la route.

Notre parcours débute par une belle descente sur les bords de Loire. Après quelques hésitations le peloton se met en place. La météo est clémente, une petite brume inquiète quelques-uns. Nous quittons rapidement les berges de la Loire, direction le domaine de Chambord (site BPF). Une route sans difficulté nous conduit vers cette belle forêt. Sur le bas côté nous apercevons la trace des sangliers venus fouiller le terrain à la recherche de quelques nourritures. D'ailleurs peu de kilomètres plus loin, le peloton se fera une belle frayeur en apercevant une laie et ses petits traversant la route. Au bout d'une ligne droite nous apparaît le château encore drapé d'une petite brume matinale, spectacle superbe.



C'est le premier arrêt. Déjà, penseront certains. Il faut dire que c'est juste pour la photo-souvenir. Le temps d'un clic-clac devant le château de Chambord et nous voilà à nouveau sur nos vélos.

Les capitaines de route mettent en application la formation reçue la veille. L'allure est respectée, les cyclos roulent deux par deux et arrivent à l'heure prévue à La Ferté-Saint-Cyr,

petit village au cœur de la Sologne. Nos accompagnatrices nous offrent boissons et petits ravitaillements. Nous remontons en selle direction Beaugency (site BPF) où nous retrouvons la Loire. Nous étions dans le Loir-et-Cher, nous voici à présent dans le Loiret. D'une direction plein nord, notre parcours se dirige maintenant au sud-ouest. Le vent étant nul ce matin, le groupe pédale toujours avec facilité. Le soleil vient nous saluer et éclaire le paysage de couleurs nouvelles. Au loin nous apercevons les cheminées de la centrale nucléaire de Saint-Laurent-des-Eaux. Nos roues nous mènent alors à Mer, et pour certains c'est le souvenir d'une belle Semaine Fédérale.

Km 72, c'est à nouveau un petit arrêt, avec boissons et ravitaillements toujours proposés avec le sourire. Nous sommes à Chousy, mais nous ne resterons que peu de temps car nous sommes en retard sur l'horaire. C'est donc un peloton conduit par des capitaines de route concentrés sur le respect de l'horaire qui se dirige à nouveau vers le Loir-et-Cher. La concentration n'empêche pas les conversations, certains sont intarissables depuis le départ. Quelques forêts nous offrent une ombre bienvenue car le soleil commence à chauffer. Une petite faim se fait sentir chez plusieurs cyclos. Il faut dire que nous venons de passer les 100 km.

C'est même au km 107 que nous arrivons, à l'heure, au Domaine de Dugny, où nous attend notre repas. Une belle terrasse ombragée attend les participants. Dès notre arrivée l'apéritif nous est proposé. Sans perdre de temps un très bon repas nous est servi. Les cyclos savourent ce moment de repos et de convivialité. Pour quelques-uns c'est aussi l'occasion de terminer une conversation débutée sur le vélo. C'est aussi le moment que Luc Decamp choisit pour rejoindre le groupe. Il faut dire qu'il avait manqué le départ de Blois et que depuis il nous court après, arrivée remarquée !



Après ce plein d'énergie nous reprenons la route. A nouveau nous croisons la Loire à Chaumont. Nous apercevons le célèbre château dominant le fleuve sauvage. Notre route, parallèle à la Loire, nous conduit en Indre-et-Loire vers Amboise, autre superbe château dominant lui aussi les eaux tumultueuses. Pas facile la traversée de la ville par ces petites routes chaotiques. A la sortie d'Amboise voici une



des difficultés de la journée, une belle côte de 4 km qui fait souffrir après avoir parcouru 135 km, mais ça passe et tout le monde se regroupe en haut de la bosse. D'autant qu'une nouvelle pose de 15 minutes est au programme. Nos "bien-faïtrices" nous offrent coca et jus de fruits.

Nous voici à nouveau en route, direction Montrichard. Jolie petite ville où nous longerons le Cher. C'est peu après que nous trouvons la seconde difficulté du parcours, et point culminant de la journée. Il faut relativiser, car le sommet ne se trouve qu'à 143 mètres ! Le peloton s'étirera quelque peu à l'occasion de cette bosse située à Bourré. Mais tout reviendra vite dans l'ordre.

Un dernier arrêt est prévu à Fougères-sur-Bièvre. Les boissons gazeuses sont les bienvenues. Pour les néophytes les kilomètres commencent à compter. Mais l'arrivée approche, et tous retrouvent la pêche. Aux Montils nous traversons le Beuvron, petit affluent de la Loire. Nous le suivrons jusqu'à Candé, puis nous retrouverons la Loire qui nous conduira jusqu'à Blois. Nous apercevons la ville sur la rive opposée, et quelques joyeux cyclos nous montrent le sommet de la ville : *c'est là que nous allons !!!* Nous traversons le fleuve par le pont Mitterrand, et il faut bien remonter la côte que nous avons eu plaisir à descendre ce matin.

200,4 km l'arrivée est là et nous retrouvons le CRJS. Le peloton est au complet, tous les cyclos sont satisfaits de ce beau parcours en Val de Loire. Une belle réussite qui vient conclure cette formation de capitaine de route.

A l'arrivée Michel Guérard, instructeur FFCT, remet les certificats aux stagiaires et Patrick Aguetant remet les brevets à tous les participants. Michel se félicite, et surtout félicite les participants de ce 200 km pour la bonne tenue du peloton. C'est signe que la formation proposée porte bien ses fruits.

Un grand merci à Monique, Nicole et Josiane pour le ravitaillement très apprécié.

Merci également à Michel, l'organisateur, ainsi qu'à Patrick et Jean-Michel.

Et bravo aux deux féminines du brevet, Gisèle et Dominique.

Jacques TORGUE

Photos Monique Hérubel

Un peu d'histoire ...

Le brevet Audax de 200 km au lendemain du stage de capitaine de route nous a permis de découvrir de magnifiques sites et châteaux.

Le premier, au tout début de ce brevet a été le château royal de Blois, synthèse de l'architecture et de l'histoire des châteaux de la Loire. Sa cour offre un véritable panorama de l'architecture française du moyen-âge au 17^{ème} siècle. Résidence de 7 rois et de 10 reines de France.

Une heure après, nous faisons un court « arrêt photo » au



Blois



château de Chambord.

François 1^{er}, jeune roi encore auréolé de la gloire de Marignan en ordonne la construction. Automne 1519. Un palais surgit au cœur des terres de Sologne, à l'orée d'une forêt giboyeuse. Le parc, de la surface de Paris intra-muros en est l'écrin, voulu et ordonné autour du château dès l'origine. Nous en traverserons une grande partie.

A 9h30 nous arrivons à Baugency. Des monnaies du premier tiers du X^{ème} siècle mentionnent un Balgenci-castrum ou castellum qui caractérisent une ville forte ou une forteresse carolingienne. La forteresse constituera un important point de résistance contre les tentatives d'empiètement des rois de France dont le domaine jouxte la terre de Beaugency, jusqu'à ce que Philippe le Bel se rende acquéreur du lieu en 1292.

Beaugency, par sa position de forteresse sur la Loire, fut une ville souvent contestée. Elle fut notamment un enjeu dans les combats de la Guerre de Cent Ans. Jeanne d'Arc libéra la ville de l'occupation des Anglais durant sa campagne de Loire, au cours de la bataille de Beaugency juste avant sa victoire à Patay le 18 juin 1429.



Chaumont

Après le repas, nous verrons le château de Chaumont depuis le pont en traversant la Loire. La forteresse de Chaumont-sur-Loire fut bâtie vers l'an 1000 pour surveiller la frontière entre les comtés de Blois et d'Anjou. En 1465, Louis XI fait brûler et raser le château qui sera reconstruit quelques années plus tard.

En 1550, Catherine de Médicis acquiert le domaine dont elle se sépare en 1560, au profit de Diane de Poitiers. L'ancienne favorite du roi met en œuvre les travaux qui lui confèrent sa physionomie actuelle.

15 h 00, Amboise. Nous retraverserons la Loire un peu avant Amboise pour voir ce château de face en enjambant à nouveau ce fleuve par un magnifique pont à arches. Forteresse médiévale à l'origine, elle cèdera la place à une résidence royale sous les règnes des Rois Charles VIII et François 1^{er} (fin XV^{ème}/début XVI^{ème} siècle). Nombre de lettrés et d'artistes européens séjournèrent à la Cour d'Amboise à l'invitation des souverains, à l'exemple de Léonard de Vinci qui repose dans la chapelle du château.



Montrichard

Après une bonne « bosse » pour remonter sur le plateau et avoir traversé la forêt d'Amboise, nous arriverons dans la vallée du Cher et apercevrons Montrichard avec son château construit au début du XI^{ème} siècle et servant de point d'appui dans sa lutte contre le comte de Blois, Eudes II. En 1188, le roi de France Philippe Auguste, après en avoir fait le siège, le détruit partiellement.



Amboise

Hugues 1^{er} d'Amboise s'empara de la forteresse de Montrichard en 1109. Il fit des travaux d'agrandissement et ce sont les restes de cette forteresse que nous voyons aujourd'hui. Montrichard et Amboise furent pendant tout le Moyen Age les deux principales forteresses de la famille d'Amboise. Durant la guerre de Cent Ans, le 6 septembre 1356, le château fut attaqué par les Anglais lors de la chevauchée du Prince noir.

Il nous faut remonter sur le plateau séparant les vallées du Cher et de la Loire. Une nouvelle « bosse » nous attend dans la commune de Bourré. Mais que veut dire Bourré ? Aucun rapport avec une surconsommation d'alcool par ses habitants. Bourré vient du mot « Bourg Roué » « Bourg du Roi » car la pierre de Tuffaut ayant servie à construire les châteaux royaux était extraite à cet endroit et « sous la bosse » que nous avons gravie, se trouvent plus de 400 km de galeries, anciennes carrières de Tuffaut reconverties en partie en champignonnières.

Nous retrouverons la rive de la Loire à Candé-sur-Beuvron pour revenir à Blois.

Patrick AGUETTANT



Les prochaines organisations Audax

Les prochains brevets Marche de l'Union des Audax Français jusqu'à la fin de l'année :

☛ **Le 6 décembre** : 50 km l'Est Parisien au départ de Paris gare de Lyon

☛ **Le 27 décembre** : 50 km Paris-Meaux au départ de Paris métro Jaurès

Tous les détails et bulletins d'inscription sur notre site <http://www.audax-uaf.com/>

☛ Marche dans les clubs :

- le 1er novembre : 25 km à Molineuf (41)
- le 1er novembre : 25 km à Chailles (41)
- le 2 novembre : 25 km à Obernai (67)
- le 2 novembre : 25 km à Beaumont-le-Roger (27)
- le 2 novembre : 2x25/50 km à Thiers (63)
- le 5 novembre : 25 km à St Pierre-des-Corps (37)
- le 5 novembre : 25 km à Chavenay (78)
- le 8 novembre : 25 km à Dijon (21)
- le 9 novembre : 2x25/50 km à St Pierre-des-Corps (37)
- le 9 novembre : 2x25/50 km à Noisy-le-Grand (93)
- le 12 novembre : 25 km à Vernon (27)
- le 16 novembre : 2x25/50 km à Audax Charentais (16)
- le 16 novembre : 25/50 km à Eclassan (07)
- le 16 novembre : 25 km à La Garnache (85)

- le 16 novembre : 2x25/50 km à Vernon (27)
- le 16 novembre : 2x25/50 km à Douarnenez (29)
- le 16 novembre : 25 km à Flers (61)
- le 16 novembre : 25 km à Lieusant (28)
- le 16 novembre : 2x25/50 km à Sionviller (54)
- le 16 novembre : 25 km à Peyrehorade (40)
- le 19 novembre : 25 km à Meudon-la-Forêt (92)
- le 22 novembre : 2x25 km à Dijon (21)
- les 22 et 23 novembre : 30 heures à Clugnat (23)
- le 23 novembre : 25 km à Orthez (64)
- le 23 novembre : 25 km à Treillieres (44)
- le 26 novembre : 25 km à Les Mureaux (78)
- les 28 et 29 novembre : 20 heures à Vernon (27)
- le 30 novembre : 25 km à Les Herbiers (85)
- le 30 novembre : 25 km à Meschers (17)
- le 3 décembre : 25 km à St Pierre-des-Corps (37)
- le 3 décembre : 25 km à Guerville (78)
- le 6 décembre : 25 km à Posporden (29)
- le 6 décembre : 25/50/75 km à Luisnt (28)
- le 6 décembre : 25 km à Obernai (67)
- le 7 décembre : 25 km à St Michel (16)
- le 7 décembre : 50 km à Jurançon (64)
- le 10 décembre : 25 km à Vernon (27)
- le 13 décembre : 25 km à Dijon (21)
- le 14 décembre : 2x25/50 km à St Pierre-des-Corps (37)
- le 14 décembre : 25 km Ile Tudy (29)
- le 14 décembre : 25 km à St Georges-ds-Gardes (49)
- le 14 décembre : 25 km à Bourg-Saint-Andéol (07)
- le 14 décembre : 2x25/50 km à Thiébaumesnil (54)
- le 17 décembre : 25 km à Meudon-la-Forêt (92)
- le 24 décembre : 25 km à Les Mureaux (78)

Tous les détails sur notre site <http://www.audax-uaf.com/>
Rubrique calendrier <http://www.audax-uaf.com/marche/calendrier-marche/>

9



L'UAF à la Semaine Fédérale

Depuis plusieurs années nous n'étions plus représentés à cette grande manifestation. Il a été décidé en 2014 de renouer avec cette tradition et nous étions présents dans le Village Fédéral de Saint-Pourcain-sur-Sioule avec un stand.

De nombreux Audax ont répondu présents à ma demande pour tenir ce stand et nous avons eu beaucoup de contacts et demandes concernant notre Union. Tous les Audax présents à cette semaine fédérale et tenant notre stand ont transmis aux visiteurs leur enthousiasme pour nos brevets. Nous y avons distribué de nombreux

exemplaires de notre revue (celle de juillet, la magnifique revue en couleurs que nous avons fait imprimer en plus grand nombre à cet effet) ce qui a fait une belle promotion.

Dans les pelotons nous avons aussi été interrogés sur ce qu'était l'Audax et les personnes venaient sur le stand le soir pour avoir de plus amples informations. On s'aperçoit que si le « mot » Audax est bien connu dans le monde des cyclos, mais ce que nous faisons est la grande inconnue pour nombre d'entre eux.

Le résultat de cette semaine est que je suis en contact avec quelques uns souhaitant faire des brevets Audax et

pour certains, devenir abonnés ou sociétaires. Nous avons également des demandes concernant nos grands brevets à venir dont Paris-Nice l'année prochaine, certains découvrant par exemple qu'il existait un Paris-Brest-Paris Audax et bon nombre de personnes sont fort intéressées !

Nous avons eu un invité de marque en la personne de Dominique Lamouller. Un bilan très positif donc et une expérience à renouveler l'année prochaine à Albi.

Patrick AGUETTANT

L'UAF sera également présente sur un stand à l'AG de la FFCT de Tours début décembre



Honfleur-Levallois avec les Audax

Honfleur, dimanche 14 septembre 06 h 00 du matin.

Pas grand monde dans les rues. Le seul commerce ouvert est « le Rendez-vous des Cyclistes », le bien nommé puisque c'est le lieu de notre départ.



Dernière vérification du parcours

Quand j'arrive au Rendez-vous, en compagnie de Jean-Claude, il y a déjà quelques cyclos qui prennent leur petit déjeuner. Les habitués des brevets Audax se reconnaissent et entre croissants et tartines, entament la conversation. Michel Guérard, le gestionnaire de ce brevet de 200 km, distribue les cartes et nous indique que son camion est à notre disposition pour le transport des sacs. Nous sommes 33 participants* dont trois féminines (Françoise, Katia et Sylvie).

06 h 30, c'est le départ. Les cyclos sont en général bien équipés, éclairage, chasuble, casque, . . . Les capitaines de route, Bob et Edouard, nous mènent dans les rues d'Honfleur. Comme tout port qui se respecte, Honfleur nous offre une belle côte pour nous éloigner de la côte. Il fait nuit noire, devant moi les lucioles rouges de mes compagnons de route me guident. Belle côte, pas très pentue mais assez longue, il y a mieux comme échauffement !

Petit à petit le jour pointe. Il ne fait pas très chaud, mais c'est acceptable. La campagne normande commence à apparaître à nos yeux. Ses champs, ses pommiers, ses pâturages, et bien sûr ses vaches. D'après leur regard, elles ne semblent ni surprises ni intéressées par le défilé de notre peloton. Un peu plus loin, ce sont des chevaux qui accourent saluer les cyclos. La campagne s'éveille vraiment quand un héron prend son envol à notre passage. Un brouillard léger mais tenace donne une ambiance particulière à ce spectacle.

35 km, c'est déjà notre premier arrêt, nous sommes à Lieurey. Michel nous propose un petit ravitaillement. Quelques cyclos profitent du bar du village pour se réchauffer d'un café ou d'un chocolat.

Après cette courte pause, le peloton reprend la route. Le passage d'une voiture provoque quelques « tassements ». Le peloton d'aujourd'hui ne me paraît pas toujours très raisonnable. Malgré cela l'ambiance est bonne et les palabres vont bon train.

C'est en haut de la côte de Brionne que nous apercevons enfin le soleil. Mais il ne vient pas seul. Avec lui est venu le vent. Un vent de nord/nord-est pas très favorable au peloton. Nous sommes alors sur un plateau qui nous conduit au

Neubourg pour un arrêt d'une quinzaine de minutes sur la grande place de la ville devant la superbe église Saint-Pierre et Saint-Paul du XV^{ème} siècle. Michel nous y attend avec là aussi un petit ravitaillement.

Nous reprenons notre périple sous une belle météo, mais un vent constant. Malgré cela la route est facile et du coup, les cyclos reprennent leurs conversations. Notre parcours est alors plus ou moins parallèle à l'Eure. Les kilomètres défilent vite, si vite qu'à Authail-Authouillet nous passons devant notre restaurant sans nous arrêter ! Michel nous rattrape et nous fait faire demi-tour. A notre décharge il faut dire que le restaurant était fermé, et n'a ouvert sa devanture qu'à notre arrivée. Notre repas se passe très bien, mais il est bientôt temps de partir et nous n'en sommes encore qu'au fromage. Le dessert et le café seront avalés sur le pouce.

Nous repartons avec léger retard. Le paysage se fait plus vallonné, notre route aussi ! Une première difficulté provoque

des écarts dans le peloton, malgré l'allure raisonnable des capitaines de route. Un constat, nous n'avons pas tous le même niveau dans les bosses. Un arrêt bienvenu permet au peloton de se regrouper. A Vernon une petite erreur de parcours fait perdre quelques éléments au peloton. Nous abordons ensuite Giverny où les visiteurs se pressent devant le jardin de Claude Monet. La route est à nouveau très facile, il faut dire que nous sommes maintenant à l'abri du vent. Nous sommes dans le Vexin et notre route n'est pas éloignée de la Seine. Nous apercevons les superbes falaises blanches qui bordent notre parcours. Nous passons la Roche-Guyon, à peine un coup d'œil à son château, il faut faire attention, les voitures sont nombreuses. C'est un peu après que nous trouvons l'autre difficulté de la journée, la côte de Vétheuil. C'est un peu la débandade, l'essentiel du peloton monte à un train régulier bien mené par les capitaines de route. Mais tout le monde ne peut suivre, certains souffrent. Il faut dire que c'est une vraie belle côte. Nous voici donc à Vétheuil où un arrêt de 15 minutes est prévu. Les retardataires en profitent pour rejoindre le groupe. Tout le monde récupère après ce bel effort. C'est aussi le moment de refaire le plein des bidons.

Il ne nous reste plus qu'une cinquantaine de kilomètres à parcourir. C'est avec plaisir que nous reprenons notre pédalée, d'autant que c'est maintenant une longue descente vers la région parisienne. Nous sommes encore dans la campagne, mais nous sentons la circulation automobile un peu plus présente. Nous traversons la Seine aux Mureaux. Une erreur de parcours nous fait « visiter » Villennes-sur-Seine, lieu de notre dernier arrêt. Des discussions s'y engagent sur la meilleure façon d'aborder les bosses du parcours pour un peloton Audax. Je ne suis pas certain qu'une solution définitive ait été trouvée !

Nous remontons en selle pour notre dernier tronçon. Le passage d'un « petit roquet » nous demande quelques efforts dans la forêt de Saint-Germain. Nous traversons Maisons-Laffitte et repassons la Seine. Nous la retrouverons un peu plus tard à Bezons. Nous sommes maintenant dans la circulation automobile, les feux tricolores se succèdent. Pas facile pour Bob de regrouper ses troupes et de les guider vers l'arrivée. Nous traversons une dernière fois la Seine avant d'arriver à Levallois. Nous y sommes attendus avec boissons et ravitaillement. Michel pris dans les embouteillages arrivera un peu plus tard.

Ce petit temps de retard permettra aux cyclos de faire le bilan de notre journée : de bonnes sensations, une bonne forme, un parcours agréable, une météo au top, un bon repas, un organisateur proche des cyclos, et bien sûr les avantages de la formule Audax.

Après la remise des brevets par Michel, j'enfile ma chasuble pose mon éclairage sur le vélo. En route pour une douzaine de kilomètres pour rentrer chez moi.

Au compteur 225 km et 1 300 mètres de dénivelé, mais surtout une belle journée dans le peloton des Audax.

Jacques TORQUE



L'arrivée à Levallois



Le Neubourg

* Comme dit Michel Guérard : Il y avait 33 participants qui se sont retrouvés 34 à partir de Lieurey, un aigrefin s'étant mêlé au groupe y compris à table.



Brevet Aiglon d'Or 200 km

Etant nouveau licencié dans le club de Fabrègues, l'Aiglon d'Or 200 km a été une première.

J'avais beaucoup d'appréhension mais la bonne ambiance qui règne dans ce groupe me l'a fait vite oublier.

Le matin, nous avons découvert la beauté de l'étang de Thau avec un tracé qui allait jusqu'à Agde.

Après s'être ravitaillés à Fabrègues, nous sommes partis pour une deuxième boucle vers les villages du nord-est de Montpellier.

Ni les crevaisons, ni la chaleur et surtout la fatigue ne pouvaient nous arrêter dans notre long périple.

C'est ainsi que nous avons fini le soir sans aucun abandon.

Je remercie tout l'encadrement et je suis fier maintenant de faire partie de la grande famille des Audax.

Sacha FERNANDEZ



Les brevetés Aiglon d'Or

Florent Bargetei
Gautier Barroso
Sacha Fernandez
Johan Le Guellanff
Etienne Olivier
Nathan Perez
Fabian Poulenas

Tous du Cyclo Club Fabrèguois

11

Les brevets Audax de la Ligue des Pyrénées

Trois brevets Audax de 100, 150 et 200 km ont été organisés par la Ligue des Pyrénées conjointement avec trois clubs de la région. Ces organisations étaient conseillées par Eric VERGNES, Délégué régional de l'UAF. Vous trouverez ci-dessous un compte-rendu de ces trois brevets.

Le brevet de 100 km de Gramat

Le cyclotourisme permet d'être à l'écoute de son corps, de ses rythmes, de ses émotions. Respirer, pédaler, découvrir, échanger, apprendre : plus qu'une simple activité physique, c'est aussi un art de vivre.

C'est dans ce contexte que l'Union des Audax Français, club de la Fédération Française de Cyclotourisme, organise et homologue au niveau national des brevets longue distance, dit brevets « Audax » destinés à apprendre à rouler en groupe : en partant tous ensemble et en arrivant tous ensemble, sous la responsabilité d'un capitaine de route qui impose la vitesse, en l'occurrence 22,5 km/h de moyenne, et s'assure de la solidarité du groupe en cas d'incident.

Ce samedi 29 mars le dynamique Cyclo Club de Gramat qui a récemment fêté ses 30 ans avait l'honneur d'organiser un brevet de 100 km, sous le patronage d'Eric Vergnes responsable des brevets Audax pour la Ligue des Pyrénées. Malgré des conditions météo défavorables (fortes rafales de vent), les 32 cyclos, dont 4 féminines, avaient répondu à l'invitation du club de Gramat.

Neuf clubs étaient représentés : Cahors, Souillac, Bagnac, Linac, Albi-Cyclo Tourisme, Espéraza, Rochefort-sur-Mer et bien sûr Gramat.

Sous la responsabilité de deux capitaines de route venus respectivement d'Albi Cyclo et Cahors, deux groupes se sont élancés sur un circuit de 100 km, particulièrement pittoresque (Gramat, Saint-Jean, Lespinasse, Bretenoux, Beaulieu, Curemonte, Vayrac, Gluges, Saint Sozy, Rocamadour, Gramat). Après cinq heures de randonnée



et deux pauses de quinze minutes à Bretenoux et Vayrac, tous les participants sont arrivés à bon port, fiers de leur per-

formance collective, et ont reçu leur brevet Audax.

Christian OLIVE

Le brevet de 150 km de Cahors

Ce samedi 17 mai, alors que la ville de Cahors commence à s'animer, un peloton d'une trentaine de cyclos, dont 17 cadurciens, part pour un brevet Audax sous la conduite d'Eric Vergnes responsable des brevets Audax dans notre région.

Pilotée par les cadurciens nous sortons de la banlieue sans encombre. Eric reprendra les commandes dès la banlieue vers Arcambal, que nous traverserons dans une fraîcheur matinale très marquée. Il nous faudra atteindre Concots pour nous réchauffer malgré un soleil lumineux annonciateur d'une belle journée.

Limogne sera le premier point d'arrêt pour regrouper le peloton coupé en deux dans la montée de ce village. Nous en profiterons pour enlever nos coupes vent et nous ravitailler. Nous prenons la route de Carjac où la descente, sur les cinq derniers kilomètres, avant cette bourgade, nous permettra d'admirer un magnifique site.

La route serpente au pied d'une haute falaise aux couleurs ocre au milieu des cultures verdoyantes, avec le Lot, rivière en contrebas, sous un soleil éblouissant. C'est magnifique ! Carjac est éveillé, la circulation y est dense. Nous laissons les cajarois à leurs occupations pour continuer notre route toujours en bordure du lot, dans une vallée devenue plus large par endroits. Nous traversons de jolis villages moyen-âgeux et admirons les belles bâtisses quercynaises.

Nous verrons également, furtivement, le très beau château médiéval (XII et XV) de Larroque-Toirac accroché à la falaise et dominant le village. Par cette route très agréable nous arrivons au pied d'une longue montée de 5 km menant au magnifique village touristique de Faycelles (pittoresque village du Quercy, bâti au VII^{ème} siècle), lieu de notre arrêt pour le repas.



Pour l'histoire, ce village possédait un prieuré où seraient nés les deux fils de Charlemagne. De nos jours c'est un joli bourg très propre qui reçoit la visite de nombreux pèlerins sur la route de Saint-Jacques et randonneurs de tout poil ! Un seul commerce : un « Bistrot de pays » tenu par un couple de ch'timis.

Après nous être restaurés nous repartons par une belle descente pour rejoindre la vallée du Célé. La petite route empruntée suit la vallée verdoyante du Célé affluent du Lot. Le vent de face pour venir jusqu'à Faycelles deviendra notre allié pour le retour.

Nous organisons deux groupes pour faciliter la circulation et même trois, après Cabrerets, où notre dernier arrêt a eu lieu. L'arrivée sur Cahors se fera sans encombre.

Nous nous sommes tous quittés heureux d'avoir passé une journée magnifique.

Merci à ceux qui ont mis sur pied ce brevet.

Guy FAURE

Le brevet de 200 km de Nogaro

Malgré l'heure matinale ce samedi 12 avril 2014, le gîte d'étape, siège des cyclos du BACC de Nogaro, connaît une certaine effervescence. En effet le club organise son premier 200 km Audax et l'intendance s'active à bien accueillir les 24 participants de ce brevet, dont 3 féminines et 10 clubs représentés.

A 07 h 00 formalités d'inscription terminées, travail rondement mené par Eric Vergnes représentant le mouvement Audax auprès de la Ligue des Pyrénées, notre peloton s'ébranle lentement dans une grisaille humide et froide sous la conduite des deux capitaines de route, Eric Vergnes un habitué du capitanat dans les pelotons Audax dans la Ligue

et ailleurs, et notre Ami Gersois Jacques Aylies.

La première étape est tranquille pour l'échauffement de la musculature. Peu avant La Bastide d'Armagnac le peloton passe devant Notre-Dame des cyclistes et bientôt c'est l'arrêt tampon-confort à Roquefort. Jusqu'à maintenant la moyenne est de 20,5 km/h à cause de la route vallonnée. Petite accélération dans la traversée du parc des Landes de Gascogne pour atteindre les 22,5 km/h de moyenne.

Le bourg de Luxey est choisi pour une pause « déjeuner » bien agréable. Très bon accueil au café du coin ! Seuls deux petits incidents mécaniques vont contrarier la quiétude de nos pédaleurs, une crevaillon et problème de rayons ! Pas de soucis le temps perdu est compensé par la pause écourtée du midi, et après une ultime halte à Gabarret, c'est un peloton fringant qui rallie Nogaro à l'heure prévue. Casse-croûte pour tous et repas du soir pour les moins pressés.

Brevet fort réussi de l'avis général, grâce à un temps clément, un peloton de taille raisonnable facile à gérer et un parcours bien étudié.

Ajoutons que ce fut une bonne expérience pour les cyclos de Nogaro qui découvraient la formule « Audax », ravis d'avoir aligné 200 km sans fatigue.

Un grand merci à tous !

Gilles BUSIPELLI



Gien-Vezelay-Gien

Brevet de 200 km - Souvenir Charles Bouchard

Mon premier brevet Audax cyclo,

Il y a toujours une première fois, ma première licence FFCT en 1978 avec le Cercle Jules Ferry de Fleury-les-Aubrais, un premier brevet cyclo de 100 km puis un premier 200 km à 16 ans.

Mon engagement dans l'armée durant 31 ans, quelques marathons, des raids pédestres ou VTT sur de grandes distances. L'heure de la retraite et l'envie de renouer avec des efforts physiques adaptés à mon gabarit font que la formule Audax me séduit.

Ce samedi 10 mai avec un entraînement essentiellement axé sur les brevets Audax pédestres, je prends le départ de ce 200 km. Après l'engagement d'usage et les recommandations d'Alain l'un des capitaines de route, il est 6 h 30 je me faufile avec mon vélo couché et ma masse de 112 kg (homme + vélo) parmi les 15 autres cyclos bien plus expérimentés et légers que moi. Nous traversons le centre-ville de Gien encore endormie, nous passons sur la rive gauche de la Loire en direction de Chatillon-sur-Loire. Le ciel est gris, le vent fort du nord-ouest nous pousse sur cet itinéraire plat typique des bords de la Loire. Nous quittons le Loiret après Faverelles et une première pause ravitaillement à Arquian (km 45) à 8 h 15 est la bienvenue. Boissons chaudes, sandwichs «club» sont proposés par le couple Joëlle et Francis Richard. On ne s'attarde pas et le peloton repart en direction de notre prochain arrêt. C'est plus vallonné, le vent ne nous est pas favorable, je monte les côtes à ma main pour ne pas me mettre dans le « rouge », je me fais décrocher régulièrement mais je bénéficie des descentes et du plat pour revenir sur le groupe en attendant la prochaine côte.



Le tracé est superbe car composé de routes peu fréquentées, vallonnées, tortueuses, découvrant çà et là de superbes panoramas, le soleil a fait son apparition, il est agréable de rouler. La pause ravitaillement à Druyes-les-Belles Fontaines (km 79), un charmant bourg orné de vieilles maisons de pierre, où les ruines d'un château dominant ce village. Nous reprenons notre progression, quelques belles montées me rappellent mon handicap (de poids) mais je ne peine pas pour autant, Alain fera même attendre le peloton

au sommet de l'une d'entre-elles plus pentue que les autres. Nous stoppons pour une troisième pause à Fontenille (km 107) avant d'entamer le dernier tronçon qui nous emmènera à Vézelay (BPF).

Les paysages sont toujours aussi bucoliques, le temps se maintient, le vent souffle par rafale mais le moral est lui au beau fixe, j'ai passé le cap des 100 km, aucune fatigue, aucune douleur (allongé dans le siège du vélo couché) j'ai même une sacrée « pêche », sur le plat je suis obligé de freiner, je n'ai pas l'habitude de rouler en peloton et les autres cyclos me semblent des géants. Une fois, Alain en bon capitaine de route vient me récupérer à la fin d'une bonne montée et m'encourage « vas-y roule, tu récupères le peloton », à ce jeu là le vélo couché est bien meilleur et c'est Alain qui a été surpris.



L'approche de Vézelay s'annonce, on se donne rendez-vous là haut, chacun à son rythme, je sais qu'Alain est loin derrière moi occupé à encourager un retardé. Devant, j'aperçois Jean-Luc qui s'arrête régulièrement pour prendre des photos, je l'aurai en ligne de mire jusqu'au pied de l'abbaye. Quelques minutes d'arrêt pour contempler ce site remarquable, certains vont même se recueillir dans ce haut lieu de culte. Il est 12 h 30 la faim commence à se faire sentir malgré les excellents et copieux ravitaillements, justement au terme d'une descente (j'apprécie aussi les côtes dans ce sens) l'auberge d'Asnières-sous-Bois (km 127) où plutôt Bouboule et Aziza (les surnoms et noms des tenanciers), accueillent le peloton. Le club offre un rafraîchissement et c'est à l'unisson que nous avalerons les crudités, l'andouillette et les pâtes, fromage, dessert et café.

Après 1h30 d'arrêt nous repartons, je suis rassuré, il ne reste plus que 100 km et le plus dur est derrière nous, Alain ne m'a pas tout dit, « tu as 50 bornes de bosses et de descentes qui t'attendent », je le vérifierai sur les kilomètres à venir en faisant constamment le « yoyo » et le vent qui s'est renforcé nous est défavorable, il rendra difficile mes retours sur le groupe. Bien qu'intercalé entre le peloton et un retardataire, je roule seul face au vent mais je ne perds pas de terrain et je ne souffre pas. A Druyes-les-Belles-Fontaines (km 154) l'arrêt pour le ravitaillement me permet de réintégrer le peloton. Il reste encore 34 km avant d'en finir avec ces routes en dents de scie, nous passons



Grangette (km 167), Saint-Sauveur-en-Puisaye (km 177) le ciel s'est obscurci, au loin nous voyons des éclairs, les cyclos enfilent un imperméable, je ne fais rien comme eux, au final, une pluie fine nous accompagnera jusqu'à Saint-Fargeau (km 188). Depuis une quarantaine de kilomètre, j'observai dans mon rétro une moto qui nous suivait sans jamais nous doubler, ce n'était pas un motard de l'A.N.E.C. ? C'est à Saint-Fargeau que je comprends, il s'agit de Dominique et son épouse, deux marcheurs de notre club qui avaient décidé de nous accompagner sur une portion d'itinéraire. Maintenant je connais le reste du parcours, 40 kilomètres de pur bonheur, à peine contrarié par une dernière « cotelette » celle d'Ouzouer-sur-Trézé. Avec le vent de face et ces conditions atmosphériques difficiles nous

avons 20 minutes de retard à l'arrivée, groupés.

Nous sommes accueillis par quelques marcheurs dont Claude, Dominique, Jean-Paul et son épouse Françoise. Le verre de l'amitié, la délivrance des brevets et quelques mots de chacun accompagneront cette fin de journée. Finalement cette formule Audax reste une bonne solution pour accomplir des brevets de longue distance, l'entraide, l'allure régulée, ont aidé le néophyte que je suis. Merci à Alain et Michel nos deux capitaines de route, merci à Dominique qui a été souvent à mes côtés pour m'encourager, merci à Jean-Luc le cyclo photographe qui pédale avec des sandales et avec qui je partage les mêmes idées du cyclotourisme.

Eric LECORDIER

Le 100 km Audax des Cyclotouristes Saint-Mauriens

Samedi 7 juin 2014 - 7h30 : Du centre hippique des Bagaudes, à Marolles-en-Brie, le premier groupe s'élance...

Cinq minutes plus tard, c'est au tour du deuxième groupe.



Départ du second groupe : clubs de Villeneuve-le-Roi et de Belleville

Eh oui, nous avons dû faire deux pelotons car nous étions très nombreux :

72 sur le vélo, sans compter les nombreux bénévoles mobilisés, notamment pour l'accueil (départ et arrivée), dans les deux véhicules d'assistance, plus un troisième véhicule pour les ravitaillements.

Mais une organisation comme celle-là ne démarre pas le jour J (ou le "D Day" si l'on se réfère aux commémorations du moment).



François, capitaine de route du 2^{ème} groupe, en compagnie de Bruno

Flashback...

Il faut remonter 2 ans en arrière pour la décision de l'équipe dirigeante de se lancer dans l'organisation d'un brevet Audax. Une fois le processus engagé, de nombreuses étapes auront été nécessaires.

Citons en vrac :

- Élaboration du parcours,
- Dépôt de dossier auprès de l'UAF
- Inscriptions aux calendriers respectifs de l'UAF et de la FFCT (Ligue Île-de-France),
- Publication du règlement et possibilité d'inscription en ligne sur le site Internet du club (5 inscrits extérieurs au club),
- Mobilisation des licenciés du club qui ont répondu massivement à l'appel,

- Démarches auprès des autorités communales (gestion du site de départ et d'arrivée),
- Répétition générale sur la route et à la pédale en juin 2013 pour tester nos capitaines de route, nos serre-files, nos accompagnateurs, etc.

- Participation en 2014 de plusieurs licenciés à des Brevets Audax (Bois-le-Roi : 100 et 150 km, Paris-Gaillon : 200 km),
- Réunion préparatoire : mises au point, infos diverses, affectations des bénévoles,
- Échanges de mails nombreux pour la mise au point de détails,
- Nouvelle répétition le 25 mai dernier pour peaufiner l'organisation sur la route...

Anniversaires

La particularité de ce Brevet Audax 100 km des Cyclotouristes Saint-Mauriens, c'est qu'il survient l'année de deux anniversaires très symboliques :

- Les 80 ans du club, fondé en 1934.
- Les 110 ans des Audax Français, le premier ayant été organisé en 1904, à l'initiative de Henri Desgranges.

Les participants

Outre les 23 membres du club organisateur, les Cyclotouristes Saint-Mauriens (CSM), on notera...

- la participation de 49 cyclos extérieurs au club, soit 68 %.
- un pourcentage très satisfaisant de féminines : près de 17% de l'effectif (12 féminines, dont 3 du CSM). Deux d'entre elles avaient choisi notre organisation pour réaliser leur premier Brevet Audax. Nous avons réussi à leur donner



Capitaine de route (1er groupe) et caméraman : missions accomplies !

envie de revenir.

- la présence massive du VCR Mandres-les-Roses : 20 inscrits, dont 5 féminines.
- des délégations de plusieurs autres clubs du département : US Créteil, Saint-Maur US, Randonnée du Sourire de Ville-neuve-le-Roi, ASA Maisons-Alfort, AS Brévannaise...
- l'effort de quelques licenciés venus de loin, en amis : Paris "Belleville", Levallois SC, Epinay-sur-Seine, etc., certains ayant fait le déplacement en transports en commun.



Ils sont venus de loin : deux licenciés du Levallois SC (92) et un du club d'Epinay-sur-Seine (93)

Le déroulement

Les participants ont apprécié l'accueil, l'assistance, les collations, le parcours (sans grandes difficultés, côtes peu nombreuses, jolis paysages champêtres : petites rivières, fermes briardes, centres équestres, etc.), l'allure, l'ambiance...



Voitures d'assistance : elles ont servi à plusieurs reprises !

Quelques incidents sont venus solliciter les véhicules d'assistance et les serre-files.

Nous avons en effet compté au moins six crevaisons, deux chutes (un rayon cassé, un casque fichu, mais pas de blessures), un saut de chaîne et quelques autres petits incidents ...

Au final, tout est rentré dans l'ordre, à la satisfaction générale : à titre d'exemple, évoquons ce cycliste de Créteil super heureux d'avoir pu réintégrer son peloton juste 5 km avant



Un président pleinement satisfait du déroulement de cette matinée

l'arrivée, grâce à un véhicule d'assistance efficace.

Le seul vrai bémol ... les quelques gouttes de pluie en milieu de parcours, mais en fin de compte, elles ont permis de ne pas cuire au soleil et de rafraîchir la bière.

Témoignages

La joie et l'émotion de **Deyanira**, une féminine du Levallois SC, qui participait à son premier "100 km Audax", faisait plaisir à voir : *Je ne me suis jamais sentie entourée comme ça*, a-t-elle déclaré.

Bruno : *Ça donne envie de venir faire des Audax avec vous...*

Jean-Jacques : *Je voudrais féliciter tous ceux qui ont préparé cet événement et il a certainement fallu pour certains donner beaucoup de leur temps cette semaine.*

Jean-Louis P. : *Un grand bravo au maître d'œuvre et à toute son équipe aussi efficace que souriante. Belle et amicale ambiance !*

Jean-Pierre M. : *Confisé, Sucré, Mitonné, un grand coup de chapeau à toutes et à tous pour cet Audax pâtissier qui a fait belle recette...*

Gabrielle : *Dans la voiture suiveuse, il y avait quelques moments de frayeur (gros pelotons!) mais aussi des moments de franche rigolade: je pense au pêcheur assis sur le bord de la route sur un pont que vous avez dû voir en passant : imperturbable !*

Des dépannages pas si faciles mais efficaces grâce à Gérard.

Didier : *Pour mon premier Audax, c'était vraiment une organisation parfaite (je n'ose pas imaginer le temps et l'énergie passés). Pas une ombre au tableau ! Chapeau et respect !*

Quel plaisir! Quelle ambiance aussi bien au départ, aux pauses et sur la route. Des rencontres sympas avec d'autres clubs, des retrouvailles avec des cyclos croisés un jour au détour d'une route.

Les ravitos 3 étoiles n'ont d'égal que le parcours sublime. Je garderai chèrement le petit Carton jaune remis par le CSM, que je remercie de me permettre la participation à ce genre d'évènement.

J'espère en être en 2015, en participant à l'organisation.

Marie-Ange : *Un record de participation féminine avec 12 inscrites, issues de cinq clubs différents. Un Audax qui nous laissera un souvenir inoubliable.*



La satisfaction des féminines du VCR Mandres-les-Roses (photo Marie-Hélène C.)

Rendez-vous

Retenez dès maintenant la date du 6 juin 2015 : 2^{ème} Brevet Audax 100 km des Cyclotouristes Saint-Mauriens...

Nous souhaitons pour 2015 une mobilisation au moins comparable des Cyclotouristes Saint-Mauriens afin de renouveler ce superbe succès collectif. « On ne change pas une équipe qui gagne. »

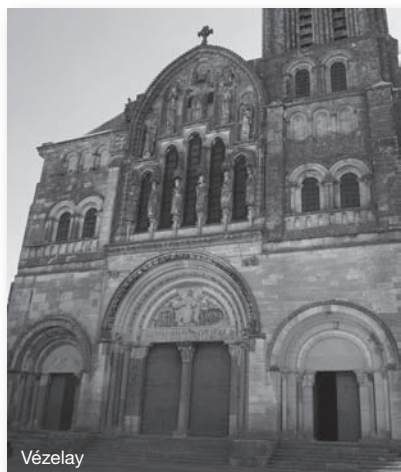
Texte et photos Claude et Marie-Ange



Paris-Mont Ventoux

du 15 juin au 22 juin 2014

Dimanche 15 juin : 9 heures, c'est jour de marché à Corbeil-Essonnes, il fait beau, la température est de 13°C. La quête du premier tampon est plus facile que quitter Corbeil-Essonnes. La RN7, l'entrée dans Mennecy, jusque-là tout va bien mais après pour un provincial, ça devient compliqué... Heureusement c'est dimanche, je rencontre plusieurs groupes de cyclos et une équipe de basketteuses qui, progressivement, me guident vers Milly la Forêt, le premier contrôle où je découvre une très belle halle et la belle chapelle Saint Blaise des Simples décorée par Cocteau. Tout près de là, à Dannemois, repose Claude François... info glanée en route. Le vent est favorable, les champs de maïs et de betteraves se succèdent jusqu'à Château-Landon, lieu du premier pique-nique sur un talus couvert d'orchidées sauvages et notamment de loroglosses à odeur de bouc, un comble pour un cyclo barbu...



Vézelay

Le vent me pousse toujours sous un chaud soleil en direction de l'Yonne. Cette première étape à travers le Gâtinais est plate dans son ensemble. Icaunais d'origine, je retrouve avec plaisir la Puisaye et la ville natale de Pierre Larousse, Toucy. Le parcours le long de l'Yonne offre de multiples attractions : Mailly le Château, village perché, les rochers du Saussois sur la gauche que des varappeurs escaladent, Châtel Censoir havre de fraîcheur et bien sûr Vézelay sur « sa colline éternelle » atteint après une belle montée. Il faut mettre petit braquet pour atteindre la Basilique Sainte Madeleine, chef d'œuvre de l'Art Roman. Le long de la pente, au sol, des coquilles rappellent que nous sommes là sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle. Un ami cyclo de Clamecy m'a rejoint pour faire un bout de chemin avec moi. Les vignes

du Vézélien, vin blanc local et l'église de style gothique à l'architecture tout en dentelle de Saint Père les Vézelay précèdent un pique-nique à Pierre-Perthuis, au bord de la Cure, près du pont romain.

Nous roulons ensuite en direction de Lormes via le château de Bazoches cher à Vauban et le premier col du parcours : le col de Montvigne. La Nièvre mérite bien son slogan : « le vert pays des eaux vives ». Paysage de bocage, de haies, de prés où paissent des bœufs blancs. Au-delà de Lormes, nous sommes dans le Morvan. Les forêts sentent bon le pin, les troncs coupés rappellent que le Morvan alimentait Paris en bois de chauffage au XIX^{ème} siècle.

Dans les coupes pullulent les digitales aux clochettes violacées.

Le Morvan n'est pas une montagne facile et la montée sur Château-Chinon, terme de ma deuxième étape, le confirme... mais l'Hôtel du Vieux Morvan où plane encore l'ombre de François Mitterrand, son plus célèbre client, nous accueille pour une nuit réparatrice. Il fait frais et c'est très bien. Au réveil, des brumes épaisses couvrent les sommets. La route vers la Saône-et-Loire est paisible. Là encore, beaucoup de prairies d'embouche jusqu'à Digoin où je traverse la Loire alors qu'un curieux pont-canal enjambe le plus long fleuve de France. Après un pique-nique au bord du Canal de Roanne à Digoin où des péniches sont arrêtées, je trouve sur la route deux cyclos lancés eux aussi sur le Paris-Mont Ventoux de l'UAF. Ils se relaient à trois, le troisième pilotant le véhicule d'assistance*. Leurs étapes sont plus longues que les miennes, ils arriveront avant moi. Le parcours traverse le Bourbonnais, est bordé de fougères à profusion, de digitales et d'orchidées. La campagne est verte, l'élevage est roi. Une pente courte mais raide surprend à Montaiguët-en-Forêt dominée par un joli château.

A Saint Martin d'Estréaux, je retrouve la Nationale 7 abandonnée à Corbeil-Essonnes, puis un détour par la D52 me conduit à l'hébergement de la troisième étape : l'Auberge du Précontent, chambre d'hôtes tenue par un couple de Hollandais. La route est pentue et grimpe parmi les sapins. L'air est vif à

cette altitude. L'accueil à l'auberge est très cordial, et la télé diffuse le match Belgique-Algérie. Le cœur de nos hôtes bat visiblement pour leurs voisins belges. Un lapin sauce aigre-douce et une marmite de pommes de terre rechargent les batteries du cyclo après les 1800 mètres de dénivelé de la journée.



Châtel-Montagne

Réveil à la fraîche à 720 m. Une belle descente dans les sapins conduit à Châtel-Montagne, petit village certes mais doté d'une remarquable église romane de style auvergnat en granit. C'est la Montagne Bourbonnaise, Le franchissement de la Durolle, chère aux couteliers de Thiers, précède les montées agréables et verdoyantes des cols de la Plantade et du Frissonnet. Jetons un coup d'œil au château de Vollore-Ville, demeure des descendants de Lafayette et passons tout près du Centre FFCT d'Aubusson d'Auvergne. La pluie me surprend à Olmet, le ciel est bas et les averses redoublent. Elles vont m'accompagner au-delà d'Olliergues jusqu'à Saint Amand Roche-Savine, sur une montée régulière et continue de 12 km. Les Monts du Livradois se méritent et le col des Fourches aurait pu être le sommet de l'étape. Que nenni ! La route grimpe encore jusqu'à l'altitude 1115 m avant de plonger sur un agréable village : Fournols, pays de pâturages où vivent de belles vaches brunes qui font tinter leurs cloches.

Le terme de cette quatrième étape est Saint Germain l'Herm, village perché avec une belle église de style auvergnat et ses rues étroites et pavées. L'Hôtel de France hélas ne fait pas restaurant. Il faut reprendre la route de Fournols pour aller « chez Christiane » prendre un vrai repas auvergnat avec notamment des fromages du cru (St Nectaire, Fournols, Bleu d'Auvergne, Tomme). Chez Christiane, on trouve tout : bar, restaurant, tabac, journaux, timbres et même agence postale.; maintenir au

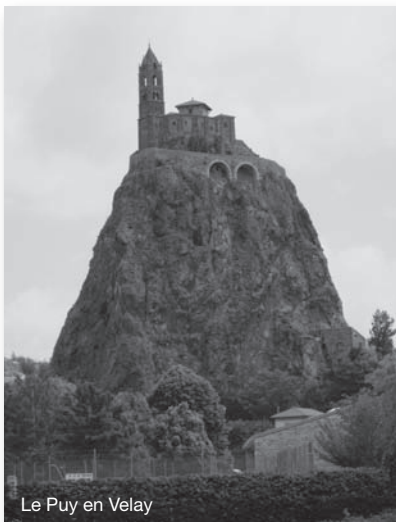


village un commerce polyvalent est fondamental car l'hiver y est rude !!! Saint Germain l'Herm et les monts du Livradois sont enveloppés de brouillards matinaux. On est à 1000 mètres, il fait 10°C. Le paysage s'élargit, un paysage de plateau où se développent les pâturages. Au loin apparaît comme sortant des nuages l'imposante abbaye de La Chaise-Dieu. La ville s'anime autour de son marché de produits locaux : saucissons, jambon, fromages de chèvre, cerises, énormes abricots, etc. La Casa Déi domine les rues adjacentes pavées. Il est 9h30. Une messe est donnée et ma visite sera donc incomplète. L'accès aux stalles de chêne et à la peinture murale de la Danse Macabre m'est interdit. Je contemple le superbe buffet d'orgues du XVII^{ème}, le jubé et la vaste nef gothique due à l'un des papes d'Avignon : Clément VI.



Le Rocher de Polignac

Le vent est à nouveau favorable, le bitume est excellent de La Chaise-Dieu à Allègre. Saint Paulien et Banzac peuvent enorgueillir de belles églises en pierre volcanique. On arrive en effet dans le Velay et l'origine volcanique de la région se confirme avec le Rocher basaltique de Polignac sur lequel est perché un très beau château et son imposant donjon carré. Pause-photo incontournable ! Mais le spectacle qui



Le Puy en Velay

s'offre au cyclo qui plonge sur la ville du Puy est inoubliable : d'énormes pitons volcaniques se dressent. Le Rocher d'Aiguilhe est le plus pointu. Comme un doigt dressé vers le ciel, il porte la Chapelle Saint Michel dont le fin clocher semble prolonger ce piton rocheux. Le second, plus gros, le Rocher Corneille, supporte la cathédrale. L'accès à ces édifices religieux est corsé à vélo : rues piétonnes pavées en forte pente. On ressent l'atmosphère particulière d'un carrefour des chemins qui mènent à Saint Jacques de Compostelle. Cette ville du Puy en Velay est incontestablement l'un des points forts du trajet Paris-Mont Ventoux.

Je quitte Le Puy pour franchir la jeune Loire à Brives-Charensac et suis surpris par le pourcentage du parcours entre Le Monastier sur Gazeille et Présailles. Un tracteur chargé d'énormes balles de paille ralentit considérablement le flux automobile...mais sa vitesse me convient ! Un coup d'œil rapide sur la gauche aux tours du château de Vachères et l'on quitte la Haute-Loire

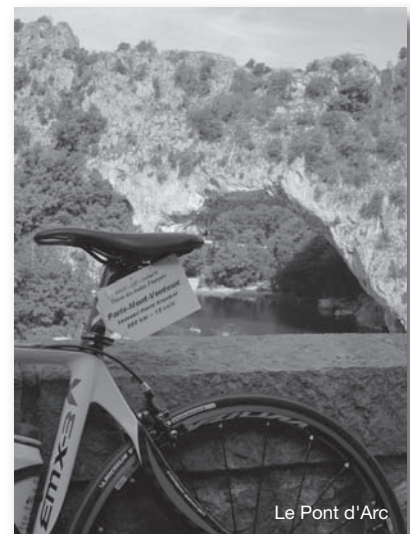
pour entrer dans l'un des plus beaux départements de France : l'Ardèche. Une grimpe très sévère mène au lac d'Issarlès, petit lac de montagne, qui occupe un ancien cratère volcanique. Quelques courageux se baignent. Des flèches jaunes sur la route rappellent que l'Ardéchoise empruntera demain les routes de ce secteur. Assurément, je me sentirai moins seul. Je m'offre un détour de 6 km pour un hébergement hors-classe que l'Ardéchoise m'avait fait connaître en 2010. Ce fut hélas une énorme déception, l'auberge a changé de gérant et l'accueil fut catastrophique. Une seule consolation : retrouver le clocher-peigne de l'église de La Chapelle-Grailhouse !

De retour sur le circuit, la route s'élève aussitôt au-dessus du lac d'Issarlès jusqu'au col de Gage dont la descente est gratinée. On longe les ruines de l'Abbaye cistercienne de Mazan dont les moines fondèrent plus tard l'Abbaye de Sénanque et du Thoronet (site BPF). Les clochers-peignes se succèdent : Saint Cirgues, Mazan. Au col de la Chavade, je traverse la route très fréquentée qui relie Aubenas au Puy en Velay. De ce col jusqu'à

Largentière, sur 60 km, je croise une armada de cyclotouristes engagés sur les routes de l'Ardéchoise, rencontres pimentées par des tenues quelquefois folkloriques.



Les paysages sont largement ouverts : pâturages, fenaisons, gentianes et forêts de sapins alternent. La descente du Col du Pendu (1435 m) sur Bez est magnifique, les genêts sont en fleurs. Un effort et me voilà au Col de Meyrand (1340 m). De la table d'orientation, on découvre un vaste panorama sur le Tanargue...avec un ensoleillement optimal, on peut même voir le but de ce périple : le Mont Ventoux... Loubàresse, village typique, est en fête pour accueillir l'Ardéchoise. Un panneau «rouler au pas» me fait sourire vu le pourcentage de la route dans le village !!! La descente sur Valgorge permet de récupérer, il fait chaud dans la vallée et le chant des cigales annonce l'entrée en Ardèche méridionale. C'est là, tout près de Largentière, que je vais prendre une journée de repos chez des amis ardéchois.



Le Pont d'Arc

Avant-dernier tampon à Vallon Pont d'Arc et c'est la route très pittoresque des Gorges de l'Ardèche truffée de terrains de camping et de locations de canoës-kayaks : un arrêt-photo incontournable devant l'arche célèbre. De





nombreux arrêts aussi aux belvédères qui permettent de découvrir les méandres de l'Ardèche au pied de falaises spectaculaires. Je franchis le Rhône à Pont-Saint-Esprit accompagné du chant des cigales parmi les pins-parasols et les arbres fruitiers. Des vignobles qui bordent la «Route touristique des Côtes du Rhône» aux noms qui chantent (Gigondas, Vacqueyras, Beaumes-de Venise).

J'aperçois le Mont Ventoux, dernière difficulté et but ultime de ce parcours. Profitons de l'ombre des platanes de Bédoin avant de nous frotter au «Géant de Provence»...

Kilomètre 0 : c'est parti. Les 5 premiers kilomètres au milieu des vignes des «Côtes du Ventoux» sont tranquilles, il fait bon en profiter car soudain, c'est le

virage de Saint Estève et la route se cabre : tout à gauche, 9 km sans pause, une pente à 9-10%, j'ai le temps de lire sur la route les inscriptions dédiées aux coureurs du Tour 2013. Les bornes kilométriques défilent lentement, soyons patient, buvons régulièrement, l'altitude croît de 100 m à chaque borne...le petit replat avant le Chalet Reynard est le bienvenu... Pause, la vue est magnifique sur la pierraille et l'émetteur rendu célèbre par la télévision. Des fourmis en maillot cycliste gravissent les six derniers kilomètres. A 7 km/h, peu à peu je me

rapproche de l'émetteur.

Un arrêt devant les stèles de Tom Simpson et Pierre Kraemer m'offre l'occasion de récupérer. Le dernier kilomètre, le dernier virage en danseuse m'apparaissent les plus ardues de ces 900 km mais quelle satisfaction que la photo prise devant la borne «altitude 1911 mètres » et la collecte du dernier tampon !

Mission accomplie, très joli parcours, merci à l'UAF de m'avoir permis de tenter cette aventure....

Michel BEAU
Vélo-Club Sancéen



* NDLR : les randonnées réalisées par les cyclistes rencontrés par Michel Beau, et utilisant alternativement une voiture, ne pourront être homologuées.



Une information pour les Audax voyageurs



Réserver son vélo sur le site de la SNCF, c'est enfin (bientôt*) possible ! Il est maintenant possible de réserver une place vélo sur le site internet de la SNCF. Cela concerne les trains à réservation obligatoire (10 € dans les TGV, certains Intercités de jour, les Intercités de nuit) mais aussi les TER et Intercités (transports des vélos gratuits, accès dans la limite des places disponibles). C'est une revendication ancienne des associations de défense des voyageurs cyclistes qui est enfin satisfaite. Avertissement : Il n'est pas possible de voyager avec son vélo sur certaines lignes (par exemple en 1^{ère} classe dans les TGV et ex-Teoz, ni en place assise dans les trains de nuit, ni dans la plupart des TGV Sud-est, les TGV duplex n'étant pas aménagés).

Surtout avant tout voyage, renseignez-vous sur velo.sncf.com

(*) Bientôt, car cette possibilité est en phase expérimentale, avec une présentation évoluant encore presque tous les jours !

Les grands événements de l'UAF en 2015



**Le 13 mars : 100 km marche à Lille
1er brevet franco-belge**

Le 5 juillet : 1000 km cyclo Paris-Nice

... et en 2016...

**600 km cyclo Bordeaux-Paris
Qualificatif pour le Paris-Brest-Paris**

Paris-Brest-Paris

L'EuroPN 2014 l'arc méditerranéen



L'accueil du Maire de La Gode



L'EuroPN sur la côte

Du 20 au 26 septembre, 54 cyclotouristes dont de nombreux val de marnais et de nombreux « Audax », fidèles parmi les fidèles, ont reliés Monaco à Barcelone en explorant toutes les merveilles de la côte méditerranéenne et elles sont nombreuses ! Ces 7 étapes, ces 1 020 km avec un dénivelé raisonnable de 5 774 mètres semblent avoir ravi par leur aspect sportif, leurs attraits touristiques et les multiples rencontres avec les collectivités locales ou des associations. Mais ce rendez-vous annuel est avant tout une formidable aventure humaine, la communauté des Euro P1 prenant un immense plaisir à se retrouver depuis l'an 2 000 et à évoquer les pérégrinations de chacun, durant l'année écoulée, soit dans son pays, soit en Europe. Les liens de plus en plus serrés entre les membres sont le ciment d'une épreuve qui ne survivra que par l'amitié.



Sur les routes varoises

Quant aux nouveaux, ils trouvent rapidement leur place surtout s'ils maîtrisent plusieurs langues. L'organisateur, pour sa part se satisfait de la situation car il bénéficie d'un privilège rare, il sait quel interprète choisir sans qu'un fichier soit



Les féminines de l'EuroPN 2014

tenu à jour ! Et l'organisateur apprécie la manière dont les nouveaux s'intègrent, signe de la qualité humaine du « noyau de base ». Dès la deuxième participation, on intègre le clan ! Et, à ce jeu où l'on gagne à 99%, les femmes ont un parcours facilité, nous nous en réjouissons. Elles étaient 11 cette année.

En poursuivant ce cheminement de l'inventaire, précisons que le plus jeune, une femme, approche de son quarantième anniversaire et que le doyen vient de fêter ses 78 printemps (il est né en mars). Enfin, et à notre grande fierté 10 nationalités étaient représentées : allemande, anglaise, autrichienne, belge, espagnole, française, luxembourgeoise, portugaise, suédoise et tchèque.

Les participants nous ont une nouvelle fois émerveillés par leur discipline, leur courage, leur bonne humeur, leur esprit et leur comportement d'ambassadeurs de la paix.

L'Euro P N est aussi parsemée d'obstacles. La plus grosse difficulté, arriver au départ et repartir de l'arrivée ! A la grève des pilotes, les parisiens se sont rabattus sur le train prenant d'assaut les TGV et le train de nuit et ils arrivèrent en ordre dispersé, après des heures d'attente dans les rames bloquées par les intempéries dans le Var... Nous récupérerons des naufragés éreintés qui se transformeront en cyclotouristes frais et dispos !

Et, au retour, on projeta le même film, grève aérienne, train pris d'assaut et intempéries dans l'Hérault. Certains allèrent prendre leur train à Perpignan tandis qu'un autre alla jusqu'à Brive pour trouver un train pour Paris... Que les responsables (irresponsables !) méditent sur le sujet... Pensez-vous que cela soit digne d'un 21^{ème} siècle ?

L'an prochain, le parcours, pour cause de saison chargée, sera allégé, de Schengen à Paris avec une dernière étape Créteil - Paris ouverte à tous.

Alain CHALLANT
Photos A. Millet

Barcelone
La Sagrada Família

De nouveaux brevets en Ile-de-France



Les marcheurs au Bois de Vincennes



Sous le soleil en forêt d'Armainvilliers

Suite aux accords entre l'Union des Audax Français et la Fédération Française de Randonnée, de nouveaux brevets sont organisés en Ile-de-France par des clubs de randonnées ou des Comités départementaux.

Le samedi 19 mars le club de Fontenay-sous-Bois et le Comité de la Randonnée du Val-de-Marne ont organisé le premier brevet de marche Audax de 25 km.

Merci à Gérard Motteau le capitaine de route qui a conduit ce brevet et à Philippe son serre-fil du club de Fontenay qui ont conduit ce brevet. 32 participants étaient au rendez-vous samedi à 8 h 00 dont une majorité de randonneurs pour s'essayer à cette épreuve d'endurance qu'est la marche Audax. Toutes et tous ont finis ce brevet sans problème.

Le choix du départ de la Gare RER de Fontenay-sous-Bois nous a permis de rejoindre rapidement le Bois de Vincennes ou s'est entièrement déroulé ce brevet. C'est un très bon choix pour organiser des brevets loin des zones urbaines dans les départements limitrophes de Paris.

Le parcours s'est déroulé intégralement sur des allées et il nous a permis de découvrir successivement le monument dédié à Beethoven, l'esplanade du château de Vincennes, le lac de Saint-Mandé, le plus grand des lacs, le lac Daumesnil et ses deux îles, l'hippodrome de Vincennes, le lac de Gravelle qui surplombe la Marne, l'école horticole du Breuil, le lac des Minimes pour revenir à Fontenay sous Bois. A notre retour, heureuse surprise du Comité Départemental, son président et sa trésorière nous accueillent autour de casse-croûte, viennoiseries, boissons et œufs de Pâques pour nous réconforter.

Le samedi 17 mai, c'est la seconde organisation d'un nouveau club le Groupe 503 basé en Seine-et-Marne. Son président, Georges Font organise le premier brevet Audax de 25 km de l'association.

Fin décembre 2013, une nouvelle association a été créée en Seine-et-Marne, le Groupe 503. Son objectif est d'accueillir des membres des différents clubs de la Fédération de Randonnée de Seine-et-Marne souhaitant réaliser des épreuves d'endurance pour s'entraîner et participer à des épreuves Audax.

Rendez-vous pour les 28 participants à ce brevet en gare de Gretz-Armainvilliers toute proche de la forêt, pour un parcours sur de larges et belles allées forestières qui nous conduisent à la forêt de Ferrières. Nous quittons la forêt pour traverser Ferrières-en-Brie, le parc et le château aménagé pour le Baron de Rothschild, appartient depuis 2012 à la ville de Ferrières. Après avoir traversé la commune, nous rejoignons l'étang de la Taffarette pour bientôt rejoindre à nouveau la forêt de Ferrières puis Ozoir-la-Ferrière, terme de ce beau brevet qui s'est déroulé sous un magnifique soleil. A l'arrivée, Georges nous offre une collation bien appréciée pour nous récompenser de nos efforts.

Merci à ces deux organisateurs pour nous offrir de nouveaux brevets en Ile-de-France.

Gérard PICOT

Les 20 heures de l'Audax Rando Gien

Ce samedi 24 mai 2014, il est 10 h 27. A la sortie de la Gare de Gien il y a Dominique qui accueille les premiers marcheurs pour les conduire dans le gymnase de Montbricon, lieu qui deviendra leur hébergement pendant plus de 20 heures. Parmi ces « Audax » René, le conteur, chanteur et mémoire de tous les brevets de l'hexagone et des pays limitrophes, toujours le premier, même pour la photo !

Peu à peu les marcheurs se présentent, des connus, Gyslaine, Bernard, Christian, Françoise et leurs innombrables aigles d'or, puis arrive à pieds de son hôtel situé à 5 km, Johan qui a voyagé la veille de Belgique. Plus tard, deux de

ses compatriotes, Roland et Daniel rejoignent le groupe et donnent à cette épreuve une identité « internationale ». Il y a aussi des nouveaux, comme Mireille et Michel qui timidement imitent les pratiques de leurs voisins glanant ça ou là des conseils.

Chacun s'installe à son aise dans cette infrastructure idéalement dédiée, profitant de l'espace, et des commodités. Il est 13 h 30. Eric le tout nouveau Président de l'Audax Rando Gien aidé par Christine, procède aux premiers engagements : 21 sur le 100 km - 6 sur le 75 km, 4 sur le 50 km et 17 sur 25 km. Les deux Francis, (Richard et Henri) affrètent le véhicule qui sera leur support logistique pour les ravitaillements durant 20h00. Dans le local du volley-ball qui est équipé d'une kitchenette, il y a Joëlle, Renée, Margaret qui découpent les portions nécessaires aux ravitaillements, et confectionnent les premiers sandwiches.

14h00, se présentent Chantal, Dominique (déjà présents à



la gare) Thierry, et Claude, tous désignés capitaine de route pour ce vingt heures. Claude cette année encore, a élaboré 4 nouvelles boucles de 25 km, équilibrées, adaptées, qui évitent de côtoyer la circulation automobile, qui font découvrir les singularités de cette province jouxtant le Berry, la Sologne, le Val-de-Loire et ses coteaux, et la Puisaye. Dans le journal de marche il est même prévu quelques arrêts pour présenter en détail le patrimoine architectural mais aussi horticole. 14h20 tout le monde se rassemble pour la photo, René en tête, Eric souhaite la bienvenue à tous et rappelle les consignes de sécurité (il aboie mais ne mord pas). Françoise est encore distraite, mais c'est Françoise !

14h30 le groupe part sur la première boucle, le temps est incertain et il fait chaud. Il traverse Gien et longe le quai de Nice pour franchir une première fois la Loire sur le vieux pont dont les bases datent du XIV^{ème} siècle. Il passe le quartier du Berry puis se dirige vers Saint Brisson en traversant Saint-Martin-sur-Ocre, d'ailleurs il va franchir l'Ocre en s'enfonçant dans une micro vallée insoupçonnable et réservée aux seuls marcheurs, c'est le GR3 aussi nommé sentier historique, car utilisé par Jeanne D'arc et ses servants lorsqu'elle a évité le duché de Bourgogne pour se présenter une première fois à Gien avant de se rendre en terre Royale à Orléans. Un premier ravitaillement au terme de 9 km est le bienvenu car il fait chaud. Le peloton reprend sa progression en direction de Saint-Firmin-sur-Loire et traverse une seconde fois le fleuve royal et de belle manière puisque c'est sur le pont-canal de Briare, un chef d'œuvre de 1885 construit par la société Eiffel, orné de pilastres en pierre surmonté de figures en fonte. Les lampadaires « art nouveau » sont de la même facture, l'ensemble présente une harmonie parfaite. Le groupe écoute les explications de notre guide Claude.

On repart par les rives de la Loire sur des chemins jusqu'au second ravitaillement, une pluie fine vient agréablement refroidir l'atmosphère mais elle ne dure pas, tant mieux. Il est 19h07, fin de la première boucle, 53 minutes d'arrêt. Un repas complet nous attend, une assiette bien garnie de crudités, un sauté de porc à la tomate avec une purée, fromage, tarte aux pommes, café. Nous profitons du temps qui reste pour nous soigner, se reposer.

20h00 il fait jour en cette fin de mois de mai, nous traversons une nouvelle fois la Loire par ce même vieux pont puis nous nous dirigeons en direction de Poilly-lez-Gien par des chemins vicinaux. On longe le viaduc ferroviaire (fin XIX^{ème} siècle) qui, avec ses 3 200 mètres fut longtemps le plus long d'Europe. Nous nous enfonçons dans la vallée de la Noyère, la nature, le calme, la fraîcheur, au détour nous découvrons la plus grande surface en France de culture dédiée à la production d'iris. Le fleurissement de ces rhizomes est magnifique. Claude profite d'une pause pour offrir quelques détails, nous sommes au km 34. Un ravitaillement est le bienvenu, le soleil couchant nous éblouit. La campagne du Berry alterne avec de brèves montées et descentes, chemins et routes désertiques bordés de haies et de « têtards » (charmes, chênes taillés régulièrement à leur tête pour produire du bois de chauffage), nous sommes dans le bocage, lieu dédié à l'élevage. Nous passons sans l'apercevoir à proximité de la ferme du Grand Bardelet, la ferme la plus au nord de l'aire d'appellation « crottin de Chavignol ». Il fait bien

nuit maintenant nous quittons les chemins et empruntons une route sinueuse et vallonnée comme il convient. Un ultime ravitaillement au km 43 nous requinque et nous traversons une dernière fois la Loire pour regagner le Gymnase. Il est 0 h 40, 35 minutes d'arrêt. Une collation nous attend, soupe consistante, salade froide de pâte au thon, yaourt, fruits au sirop.

La troupe est moins nombreuse, nous enregistrons deux abandons sur le 100 km et un sur le 75, les 50 km viennent de récupérer leur brevet.

24 marcheurs s'élancent sur cette troisième boucle qui est surprenante. Dès le début nous nous arrêtons sur l'esplanade illuminée du château de Gien, notre guide Claude, bien qu'il connaisse par cœur l'histoire de son pays sort sa fiche pour n'oublier aucun détail, nous apprendrons alors qui était Anne de Beaujeu. Toujours éclairé par le halo de l'éclairage public nous nous dirigeons vers Nevoy où les deux Francis nous attendent à proximité d'un étang pour une pause ravito au km 59. Quelques hameaux endormis où nos pas et nos voix résonnent nous sortent de l'obscurité avec leurs noms évocateurs, Montoire, Arcole, La boyauterie. Nous distinguons depuis pas mal de temps une lueur qui devient de plus en plus envahissante, à la sortie du lieu dit « l'Abîme », nous distinguons très nettement les immenses tours de refroidissement du Centre National de Production Electrique (centrale nucléaire) de Dampierre-en-Burly. Nous passons à 200 mètres au pied de ces édifices, le bruit des chutes d'eau et la lumière intense contrastent du néant qui nous

accompagnait quelques minutes auparavant. Un crochet par les lisières de la forêt d'Orléans et nous regagnons Nevoy où nous attendent toujours au même endroit les deux Francis.... Ils ont campé là ! Le retour sur Gien se fera en zone urbaine, bien éclairée mais bien endormie aussi. 05h40 le petit-déjeuner est servi, nous bénéficions même d'une part de « tarte au suc » surtout ne dites pas « sucre » vous froisseriez alors Joëlle et Elisa qui défendent leur

patrimoine et secrètement leur recette.

Le jour est levé, la journée promet d'être belle. Il est 06h10 et nous repartons pour la dernière boucle, nous sommes 27. Trois marcheurs se joignent à nous sur 25 km dont Elisa (Tarte au suc) et Margaret. Un dédale de chemins, le climat des vignes du Trocadéro, qui surplombent la vallée de la Loire et nous éloignent de Gien pour nous emmener à Briare. Nous bénéficions de la chaleur des rayons du soleil matinal, la nature s'éveille les oiseaux chantent, on entend les cloches sonner. Avant d'aborder Briare les deux Francis ont installé leur avant dernier ravitaillement, du café du thé, du salé, quelques fruits secs et nous repartons en direction de Troussebois. Nous traversons alors sur un chemin de planches montées sur pilotis, une zone de marécages, aménagée pour le promeneur, c'est curieux, on aimerait s'y arrêter mais ce sera pour une autre fois. Nous allons dérouler le pas sur de longues allées forestières avant de rencontrer une ultime fois les deux Francis, c'est le km 92. Les 4 kilomètres suivants seront accidentés, mélangeant côtes, vallée (vallée des rois) avant d'arriver sur le plateau Nord et ainsi éviter le centre ville de Gien. Les quatre kilomètres de plat permettent au peloton de se reformer. C'est, groupée, ponctuelle, capitaines de route et René en tête, que la troupe sera accueillie sous les applaudissements des membres



de l'Audax rando Gien qui se sont déplacés pour l'occasion. La douche prise dix neuf marcheurs se voient remettre le brevet de 100 km. En ce jour de fête des mères il est offert à chaque féminine présente une rose.

Françoise Duguet reçoit une coupe pour son assiduité aux épreuves du club, en effet elle a participé cette année au 25 km, au 10h00 et au 20h00 marche Audax.

Myriam Perrier et son compagnon Serge Legrand reçoivent la coupe du couple le « plus glamour » (toujours main dans la main pour marcher).

Roland Leloup reçoit une coupe récompensant le marcheur « qui nous vient de loin » et à travers lui ce sont tous nos amis Belges qui méritent cette récompense pour leur présence régulière sur les épreuves Audax de l'hexagone.

Après un bref discours d'Eric (il aboie mais ne mord pas) c'est autour d'un buffet et quelques bulles que ce 20h00 s'éteint dans la fatigue et la bonne humeur jusqu'à l'an prochain.

Eric LECORDIER

NDLR Vous retrouverez sur le site de l'UAF un compte rendu proposé par René VASSEUR sur cette belle organisation



200 km Eurodax à Velzeke

Départ 8 heures, on reprend les fidèles : Henri L., Marie-Claude P., Michel H., Yoyo B., Raymonde D., Canette qui porte haut les couleurs de la Vendée. Nous avons un nouveau venu, Cousin Hubert d'Arthon-en-Retz, ce n'est pas un perdreau de l'année, il a déjà 2 volatiles à son actif. Chargement du minibus, Bernard au volant.

Cette année, les 30 et 31 mai, le 200 km se déroule en Belgique à Velzeke, chez Lucia, dans les Flandres Orientales près du Brabant Flamand. Ciel nuageux, encouragements de Marie-Claude C., une capitaine du 200 km de l'Ardèche de l'année passée, de Sébastien C. Nous complétons le véhicule avec Gislhaine LL., qui est française jusqu'au bout des ongles à L'Hay-les-Roses. Direction Lille ...

Nous passons Lille peu après 15 heures. 15h22, bonjour la Belgique ! Les bureaux de douanes sont démolis. 16h40 arrivée. La salle n'est pas facile à trouver mais le GPS de Gi nous indique la destination.

A l'inscription, Geert en Jules César et Lucia en romaine, après pointage nous donnent la feuille de route et un numéro pour retrouver plus facilement nos sacs. Flers est arrivé ainsi que Thierry L., Joël L., Michel D., et Jean-François R. le n° 106, Roland P. et sa femme Maryvonne, Luisant, Christian C. ...

A l'accueil dans la cour, tous les drapeaux des pays représentés sont affichés. Grande-Bretagne, nous avons un sujet de sa très gracieuse majesté (Stephen), Danemark (Hardy), Allemagne, Pays-Bas, France qui le pays le plus représenté (63 participants) et bien sûr celui de Belgique, patronné par la bière Jupiler et à l'effigie de la coupe du monde de football au Brésil. Un deuxième drapeau belge est affiché dans la salle. Une odeur de barbecue se fait sentir, hum !

Je dépose des tracts du 100 km des 100 Bornard, d'Arthon et de Romans dans la Drôme. Saint-Benoît aligne 7 Baladins cette année. M. Paul (Gérard Picot) est arrivé ainsi qu'Antoine Goudailler le président des Audax Belges. J'apporte un cubit d'Aubance pour Fabrice Martinello le récent président de la Godasse Obernoise. A 17h00, arrivée de DSK, pas de Nathalie (angine à Fouesnant). Ah ces jeunes ne tiennent pas le choc, n'est-ce pas Dédé L. 84 printemps ? On s'offre une Duvel avec Gi. 17 h 30 Roland L. débarque (premier inscrit), nouvellement promu chevalier par le roi des Belges, m'offre une « queue de charrue » en contrepartie de vidanges données à Gien. 18h00 Geert présente le brevet

en flamand, sa femme Conny traduit en français, 28^{ème} 200 km et 10^{ème} en Belgique.

Velzeke est un ancien site romain, on y venait à pied de Rome. Antoine Goudailler prend la parole, il a revêtu le tee-shirt du 200 km d'Audergem d'il y a 20 ans ! Il explique que l'Audax, c'est la convivialité, s'aider les uns les autres en cas de problèmes de santé, de sommeil. On va être bien soigné par l'équipe organisatrice et la météo sera de la partie.

Mot de bienvenue du bourgmestre (le maire), puis vin d'honneur : jus d'orange et pétillant espagnol. Nous goûtons toute la gastronomie locale.

19h30, c'est l'heure du souper. J'en profite pour aller converser avec moi-même. Thierry retrouve ses pin's, Dany et Canette. Self service : crudités au choix et viande grillée au barbecue accompagnées de Merlot 2012 du pays d'Oc. Ambiance très conviviale. Puis un chanteur au micro nous entraîne dans une farandole et une succession de chansons. DSK, fidèle à sa réputation prendra des centaines de photos. Avant de se coucher, avec Marie-France Q., s'enveloppent les pieds d'élastoplast. Douche, lavage de dents (et dentier) coucher à 21h30. Ça ronfle à tous les étages. 4h15 lever, toilette et à 5h00 déjeuner copieux. 5h50 tout le monde sur le pont. Mot d'accueil du président marche Paul Hoc (Van Herreweghe) : 114 participants au départ, souhaite que l'on soit autant à l'arrivée. Je me tiens près du chevalier Leloup qui se porte bien. Ciel gris, pas de vent, les oiseaux chantent. Je pars avec le tee-shirt du 200 de l'an passé, en short (comme la majorité des gens) et le parapluie.



Six heures départ au pistolet comme en Allemagne. Pour la sécurité, nous disposons de Paul Hoc et de Jacky Servais, des gens qui s'y connaissent et prenons des petits sentiers, passage à 1 personne. Il fait bon. Plusieurs français font leur premier déplacement sur le territoire belge.

7h52 - Ravito : 2 sandwiches, eau, jus de fruit pétillant. Je laisse mon parapluie à Edith M. Cette dernière est accompagnée de Charlotte B. donne un coup de main aux ravitos à nos amis belges.

8h00 - Nous repartons à travers un champ de pommes de terre. J'aperçois Luc Dekechete le bras en écharpe dû à une luxation. Le soleil pointe alors que nous marchons dans un sentier pavé au milieu de deux champs. Peu avant dix heures, ravito : 1 snickers.

Deux chiens nous suivent depuis environ 1 km. J'apprends à connaître Clément Pitton du 75, dernier inscrit, coiffé d'un sombrero (sombre héro !). C'est un jeune premier, 1^{er} brevet Audax après quelques marathons et Compostelle. Il est rapidement pris en main par M. Paul.

11h15 - Julicka, Martine et Danny nous attendent à Grammont où nous montons « le mur », visite de l'église. Ça réchauffe, les gens se découvrent.

12h00 Dîner Le chef (Michel) est remis en état (les pieds) par une grand-mère (Yoyo). Je récupère une paire de chaussettes dans mon sac que je changerai plus tard. Après 3/4 d'heure nous repartons, le temps est orageux, traversons un sous-bois.

15h00 - Ravito, le dessert du repas : une glace, des parts de gâteau qui s'effrite (normal, il est belge), des bonbons aux couleurs du pays. Ça fait du bien, le gens avaient faim et soif. Nous laissons la rue de France à gauche, tandis que des « Blanc Bleu Belge » paissent paisiblement.

16h40 au 57^{ème} km, ravito. Je change de chaussettes. Joël est venu se gauler dans un coin. En campagne, des fleurs de peupliers planent dans l'air depuis ce matin.

18h00 - 65 km. Une banane, puis nous traversons un carré de blé sur 30 cm de large en ligne droite (typique à la Belgique). Claude Herman qui est « water-proof » (imperméable à l'eau) me prédit le prochain repas, dinde frites puis l'autre, spaghettis. Henri L. est passé Dufour (M.) au Moulin (M.).

19h15 - Souper. Michel H. nous offre une protéine houblonnesque. Je change de chaussures. Nous sommes à « septante cinq km ». A l'arrêt, des maux sont soignés.

Départ 20h30. Je prends mon demi-saison. Nous passons dans des sentiers d'un mètre de large entre deux propriétés privées. Ça fait du bien de partir avec des pneus neufs.

21h50 - Ravito. Une crème, une banane. Nous avons des bancs pour nous asseoir. Certains sont pris par le sommeil.

22h15 - La nuit tombe petit à petit.

23h30 - Ravito. Une brochette de charcuterie. Très bien et les bancs se remplissent rapidement.

0h00 - Nous sommes demain. J'aide une flamande pendant quelques km (je m'étais pourtant juré de n'aider personne).

01h00 - 93 km. Spaghettis bolognaise. Ça dort à tout va sur les tables ! Je vais à la toilette, recharge de chaussettes et prends une veste. Nous passons devant une statue de cheval, un brabançon.

03h00 - 2 yaourts. Je donne un sucre avec alcool de menthe à Anne L. A quatre heures le sommeil me prend. Je vois Danièle L. choir sous mes yeux, qui est aussitôt relevée par ses collègues de Luisant. Quelle solidarité !

Nous longeons un canal, il fait froid avec du brouillard. Thierry L. a failli glisser dans l'eau toute proche.

06h00 - 120 km - Déjeuner. Raymond le Bruxellois est arrivé pour être signaleur. Aura-t-on de la Chimay bleue ? Le moral remonte. Fromage et salami sur une tranche de pain puis confiture et café. Je change de chaussures qui iront jusqu'au bout.

08h10 - Ravito. Riz olé ! Comme dirait Pirate, avec de la cassonade. Canette picore de ci, de là.

08h30 - Il fait chaud en tee-shirt.

09h40 - Ravito. Jean-François R. me donne son pain aux raisins. Incroyable ! On nous donne à manger toutes les heures et demi comme les prématurés. L'odeur de sureau est omniprésente.

10h00 - Il ne reste plus qu'un tour d'horloge. Dans les champs, différentes cultures, maïs, betterave fourragère, blé et bien sûr pomme de terre. Dans les prés, on voit plus de chevaux que de vaches.

10h30 - à Herzele, nous passons devant une apotheek (pharmacie) située près d'une magnifique église. Par contre les boîtes aux lettres sont hétéroclites.

10h45 - Le sommeil me regagne. Saucisse, épinards, pommes de terre pronostiqués par Claude H.

12h45 - Dîner à la salle du départ. La taupe gratte de nouveau à la porte. La nourriture est bonne, j'en reprends. Le doyen Dédé (Popeye) déguste les épinards. Maryvonne, la femme de Roland P. sert elle aussi aux ravitos.

14h45 - Ravito à l'orée d'une forêt. Une tarte au maton, spécialité de Grammont nous est servie. Des coups de soleil sont perceptibles sur les visages de certains.

16h00 - Pastèque au soleil, la vie est belle !



17h15 - Dernier repas, assiette de penne. On nous distribue le tee-shirt du 200 km bleu roi (nous sommes au royaume de Belgique). Nous le mettons pour terminer le parcours et repartons. Didier C prend ses gants et sa casquette de la même couleur. L'ambiance renaît, on dirait une manif ERDF ! « Nous vous devons plus que la lumière » (ampoules aux pieds). Photo de famille sur le parvis de l'église, on n'y voit que du bleu ! Les bénévoles ont un tee-shirt bleu foncé avec CREW (l'équipe de bénévoles).

19h00 - Marie-Paule V. nous offre le ravitaillement pour son 5^{ème} aigle d'or. Photo des neufs du minibus.

20h00 - Le soleil brille moins fort et le vent s'est levé, il fait frais.

20h15 - Dernier ravito, un yaourt, et photo des neufs avec les organisateurs.



Les organisateurs





Les participants

20h45 - Nous déambulons place de la mairie.
 20h55 - 17 degrés. Dédé L. s'accroche à Lucia.
 21h00 - Congratulations et vin d'honneur offert par la commune pendant une demi heure, puis direction la salle.
 22h00 - Tous les drapeaux sont accrochés au mur du fond de la salle. Remise des prix. Geert pour les flamands et Paul Hoc pour les francophones remercient les participants pour la belle marche effectuée. Ils nous présentent les bénévoles et les remercient. Standing ovation. Ils leur donnent un mug, offrent un bouquet de fleurs à Lucia et à Conny.

Aigles d'or :

1^{er} : Steven Jaspers Belgique, Renée Guénot France, Jackie Trapy France, Patrick Duchscherer France, Daniel Giacometti France, Dominique Pouloux France

5^{ème} : Fabrice Martinello France, Jef Nuyts Belgique, Marie-Paule Vandenaabeele Belgique

14^{ème} : Jean-François Roisiné (Rossini) France

Nombre de 200 km :

20^{ème} : Thierry Lépine, Franck Rottiers

22^{ème} : Dany Gaillard

27^{ème} : Henri Legrand

Paul Hoc appelle les marcheurs un par un pour la remise du brevet,

du diplôme et du trophée. On note sept abandons.

00h30 - Douche, puis dodo.

09h 00 - Départ, ciel gris.

Merci aux éditions D. et Ph. Leproust, ainsi qu'à André Saliou pour la plupart des photos.

P.S. J'ai pris 2,2 kg pendant ces 4 jours.

Bernard BOUTIN

NDLR : Pour un problème de place, nous avons été contraint d'effectuer quelques coupes sur le texte de Bernard Boutin. Mais vous retrouverez l'intégralité de cet article, avec de nombreuses photos sur le site de l'UAF.

Flers-Le Mans 150 km en ligne

24

Les 13-14 Juin 2014

Des années de préparation.

Sans l'aide des Tasse-Cailloux, ce projet serait peut-être resté dans les cartons !

En mai, alors que tout est au point, des imprévus de taille contrecarrent les plans d'Henri Génissel : problème de salle, 24 heures du Mans, grève des trains. Pour terminer, une voiture de sécurité en panne. Casse-tête et nuits blanches s'enchaînent. Implacable, il fait ce qu'il a voulu. Le flêcheur des années 1994-2008, ayant dû cesser les brevets au 5^{ème} Aigle d'Or, pendant cette période, pour cause professionnelle ; redevenu le génie de marche audax, nous offre un superbe 150 kilomètres, 125 ou 100 kilomètres (1).

Ce brevet touristique épouse la Basse-Normandie et les Pays de la Loire. Arrivés du Mans en autocar à 10H00, les

marcheurs(ses) acquittent une grosse averse. Le coût pour avoir du soleil le restant du temps. De bourg en bourg, bâti de vieilles maisons qui tiennent toujours le haut du pavé, après des siècles, Bagnoles de l'Orne est gagné. L'élégante architecture de la station thermale, son lac, son casino contraste avec le caractère authentique des sites d'antan.

Las d'en être que là, après de nombreuses heures de suspens, n'y croyant plus, mon train ne circulant pas, je me contenterai d'un 100 km. A Flers à 16H36, Daniel Prod'homme, inscrit à ce brevet, nous emmène Jacques Remande et moi, à Lassay les Châteaux. Un mariage. Que la mariée est belle !

Km 48.3. Un peloton impressionnant mené par Noël Groux, capitaine de route de Flers-Granville et le Mont Saint-Michel m'arrive droit dessus. Un pur bonheur. A la salle de Châtenay, un dîner soigné supplée à l'appétit des affamés, venant de la Belgique aux Pyrénées Orientales. De la Bretagne à la Lorraine, en passant par la Région



Les bénévoles sont là !

Parisienne, les Pays de Loire et l'Auvergne. Des sérieux adeptes de l'audax, pour ne citer que Jacques et Aurélie Lannoy, sur le 125 kilomètres. Leur peau bronzée chocolat reluit de la sueur des braves.

Au pied de la forteresse médiévale du XII^{ème} siècle, l'actuel reconstruit étant du XV^{ème}, ayant empoigné un bâton rouge lumineux pour la nuit, Henri est tel le Conquérant. Il ne lui manque que l'armure. Regardant le château, l'esprit convaincant, il s'attarde sur la dynastie des capétiens, sous laquelle furent édifiés ces châteaux. Tranquille est la traversée du village médiéval où ont été inventées les cartes de tarots.

Bosselé, par des départementales, le parcours se poursuit dans ses variétés et son impeccable logistique. La sécurité est assurée en amont comme en aval. Les ravitaillements, bien achalandés, sont rapidement distribués par



Départ sous le soleil



d'accueillantes personnes de l'intendance qui suivent dans les voitures. Km 96.5. Chammes. Petit déjeuner. 50 mn d'arrêt. Pas venus pour amuser la galerie, l'on se réjouit, à présent, de voir la cité médiévale de Sainte Suzanne. Un château renaissance de caractère, de toute beauté. L'un des plus beaux villages de France. Le 1er village au passé glorieux, classé de la Mayenne. L'une des places fortes que Guillaume le Conquérant ne put jamais prendre. En fin de matinée, la pause repas déjeuner à Amné permet à chacun de faite le complément en calories et de reprendre son souffle. Les Tasse-Cailloux nous accorde de marcher dans la Sarthe, à la condition d'être à leur 100 km, le 25 octobre prochain. Le relief, la météo : chaud et orageux ; malgré le vent rafraîchissant, des points d'eau mis en place et un esprit humain de tous les instants, ont fatigué

les organismes plus que d'ordinaire. Et puis, ne s'agit-il pas d'un brevet en ligne de grande envergure ! A l'entrée du Mans, deux groupes sont constitués. Le Centre des Sapeurs Pompiers est aperçu. Derrière, on nous attend au gymnase Victor Lair trouvé par Thierry Lépine.

Discours ému et passionnel d'Henri, qui procède à la remise des récompenses et nous invite ensuite à partager le verre de l'amitié.

Aigles d'or :

1er : Gilles Vivier. Catherine Bourgouin et Claude Barthe (Région Parisienne). Laurent Castera et Robert Betouret (P.A.). 6ème : Yolande Blanchard. 8ème Josette Gautier. 19ème Michel Morvan, Président SPN Vernon.

Ce 150 km aura bien été mérité. Du costaud comme le dit si justement Henri qui tient debout, on ne sait comment. Au petit déjeuner déjà, il n'a pu s'alimenter correctement. C'est un fait, Le Viking a énormément bossé sur cette épreuve. Des années. Il y a laissé des forces. En cela, il

peut être très fier et remercié au centuple pour ses créations, son premier 150 km en ligne, le dernier brevet qu'il organise !!!

Merci également à sa belle équipe, de ses mots : meneurs de peloton, serre-file, ravitailleurs, transport et sécurité, sans oublier Anne Léger, Présidente des Tasse-Cailloux.

A bientôt.

René VASSEUR

Photos Aurélie Lannoy

(1) 56 participants sur le 150 km. 53 homologués dont 9 leur 1er : Colette Gallet, Patricia Delestienne, Bernard Coquemont, Laurent Thoumelin, Jean-Jacques Bernard, Daniel Voisin, Jacquelin Mola, Manuel Dos Santos, Christine Lecerf.

16 sur le 125 km, 14 homologués dont 4 leur 1er : Sandrine Herry, Aurélie Lannoy, Jean-Claude Mathieu, Bruno Butowski des Vikings, serre-file.

4 sur le 100 km. un abandon.



Une belle nuit claire favorable aux marcheurs

NDLR : Vous trouverez sur le site de l'UAF le récit de cette belle aventure raconté par Léon de Montreuil, et accompagné de nombreuses photographies

25



28 et 29 juin à Saint Benoît (Vienne) Le 1^{er} 100 km des Baladins

On ne le ratera pas. Un succès.

Dans la salle des Spectacles se joue une première. Du grand spectacle. Du jamais vu. Jamais entendu. Une heureuse idée des Baladins d'organiser ce 1er 100 km. A l'initiative de ce 1^{er} 100 Km c'est tout un collectif : Guy et Danielle Morin, Michel Rivault-Pineau, Gérard Perrotin, Lionel Fombeur, Jacques Delaunay : les 2 capitaines de route qui n'en sont pas à leur début dans ce sport d'endurance. La déci-



C'est certain l'intendance suivra

sion étant prise d'organiser un 50, puis un 100, une partie des membres du club s'est investie du président (Bernard Griffier) à la trésorière (Nina Moinet) et tous les bénévoles qui marchent régulièrement.

Avant le départ à 14H00, le Président du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre Christian Jouvin, nous souhaite la bienvenue dans le Poitou. Jean-Philippe Texier, responsable de l'audax, suivra de près ce 100 km. Ravi de nous voir autant, il rappelle les consignes de sécurité, le port du baudrier, de la lampe.

Zigo le Pirate, comme il désire qu'on l'appelle, un bandeau rouge autour de la tête, T-shirt et fuseau noirs moulés au corps, sera serre-file. Mon enthousiasme envers lui est sans bornes. Il a un nombre considérable d'Ultra-marathons à son compteur. De 1987 à 2003, il a réalisé un chrono de 8h16 à 8h57. Stoppé dans sa course, il marche. Le 6 mars 2010, il se lance carrément sur la boucle audax de 150 kilomètres tracée par le MAC Bourges, lors de leur 40ème anniversaire. Essai positif. Se balader à 6 km/h. vingt cinq heures, convient à son tempérament de battant. Chez les Baladins, sa devise est toujours : « ça passe ou ça craque ». Dans ses filets, une douzaine de mordants deviennent des

mordus de marche audax. En six ans, ils accrochent quatorze aigles d'or. Robert, Jacky, Dominique, Claudette, avalent ainsi 4 à 6000 km annuellement.

Les Baladins sont partout. Aujourd'hui, venant de partout, ils sont au rendez-vous. Même avec la concurrence du 100 km de St-Georges-des-Gardes, avant ; du 75 km de Vernon et du Grand Raid du Morbihan, ce week-end, ils se retrouvent à 113. Soixante sur le 100 km, 30 sur 25 km, 17 sur 50 km, 6 sur 75 km.



C'est parti !

La détermination des Baladins d'organiser un 100 kilomètres les pressait depuis longtemps. En juin 2013, le super brevet du Ventoux les fait se replier sur un deuxième 50 km.

De par son histoire riche et mouvementée, avec ses Abayes, l'aventure s'apparente à un pèlerinage. A Saint-Benoît, il ne subsiste que l'Eglise et l'ancien logis abbatial. A la sortie du village, on s'engage dans des chemins cachés. Les pentes escarpées de collines boisées annoncent la couleur. Ce ne sera pas plat. DD note un dénivelé+ de 1070 m. Le Champ sur lequel nous arrêtons Lionel et Jacques, réguliers dans la conduite de la petite troupe, connût une des plus sanglantes batailles de la guerre de Cent ans, celle dite de « Poitiers ». Ce passage fût fatal au roi Jean le Bon en 1356. Le charmant village de Nouaillé-Maupertuis, avec son Abbaye d'art roman et ses vieilles maisons de pierre, fût traversé en un instant. La montée de marches abruptes, à sa sortie, nous offrit un joli panorama. De peur de le mouiller, DD n'avait pas pris son appareil photos neuf. La 2ème boucle, la pluie froide nous rattrape à l'Abbaye de Ligugé. Des trombes d'eau, l'apocalypse : « dixit Christian Dubois », nous pénètre des pieds à la tête. Les roues des vélos de Guy Morin (six Paris-Brest-Paris), Camille Chassac, Philippe Brault, dans les flaques d'eau boueuses des sentiers, s'enfoncent à moitié. Avec les voitures de Jean-Philippe Texier et Jean Prost, Michel Rivault-Pineau et Jacques Charpentier, ils assurent la sécurité. Au dîner très plaisant finement préparé par le Club : vous avez vu la pluie ? Oui, et on l'a même sentie ! Au 50ème km. Hugues Ferchaud, marathonien, s'en retourne avec en poche son 1er 50.

La 3ème boucle, les efforts se répètent. Le Clain d'un haut niveau, puis une longue avenue de platanes vieux de plu-



Une belle troupe



Une belle troupe, un peu mouillée !!!

sieurs siècles éclairée par des lampadaires, nous relie à Poitiers. Mais avant la visite, nous devrons gravir un sentier pentu d'un dénivelé de 14%. Nous avons envie de connaître les vestiges gallo-romains, les constructions des XIXème. La beauté à la fois la propreté et la conservation à travers les siècles des principaux monuments, stupéfait. L'Hôtel de Ville, Notre-Dame-la-Grande, l'Eglise Saint-Hilaire-le-Grand, monument majeur de l'art roman inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, la grand-rue descendue, pleins la vue, pleins les jambes, on ne regrette pas d'être venus.

Waouh ! Au petit déjeuner, ayant atterri à l'aéroport d'Orly à 0h43, Jackie, hyper sympathique, fera les 25 derniers kilomètres avec nous. Elle nous rapporte le ciel bleu ainsi que les chauds rayons du soleil de l'Atlas du Maroc.

Au xème ravitaillement, les formidables personnes de l'intendance mettent un point d'orgue à toujours nous servir. Y compris la sécurité, 33 bénévoles ont été mobilisés. Fontaine-le-Comte, son Abbaye, ses maisons rurales, dans une dizaine de kilomètres, ce sera l'arrivée. La fin du combat, le pur bonheur, les félicitations, la victoire enfin ! Un défi réussi pour celui qui faisait sa première marche audax. La douche peut être prise, avant la remise des brevets et des récompenses, qui seront suivis du verre de l'amitié. Bravo aux Aigles d'Or : Bernard Boutin, son 20ème, l'ami belge Yohan Vanassche, son 2ème .un maximum de volonté et de gentillesse tous les deux. Bernard Léger (5ème) reçoit l'Aiglon des mains de Serge Richard (UAF). Frédéric Moreau, le plus jeune sur le 100 km, a attrapé le virus. Non une surprise ! Faisaient leur 1er 100 km : Jacky Bigot, Valérie Bineau sortie de l'eau, Yves Pautrot.

Les candidats potentiels à l'audax sont innombrables. En retrait, bien cachés au milieu des randonneurs et des pratiquants de sports divers, ils sont secrets, pudiques. Ensemble, vivre les mêmes émotions dans le même but est une grande source de joie.

Les Baladins de Saint-Benoît, quel beau 100 km, du vrai audax, vous nous avez livré ! L'on aurait cru que c'était votre dixième !!! Celui-là en appelle d'autres.

A bientôt.

René VASSEUR

NDLR : Vous trouverez sur le site de l'UAF le récit de cette belle aventure raconté par Léon de Montreuil, et accompagné photographies



Que du plaisir !



Le 100 km de Villerest (Rhône-Alpes)

De belles côtes les 12 et 13 juillet

On sait qu'on n'aura jamais le maillot jaune ou le maillot blanc à pois rouges, ici comme ailleurs, à part celui de la sympathie !

Ce samedi, ça me dit ! La pluie a cessé. Dans le TER Lyon – Roanne, les ex-kangourous de Carrières-sur-Seine (78) Louisa et Alain Riglet, me saute dessus, avec un grain de folie supplémentaire, ils retrouvent l'audax !



A la salle des fêtes, tout est en ordre. Sous l'impulsion du Président du Comité des Fêtes Yannick Lelièvre, les personnes de l'intendance, très sollicitées, feront le maximum. C'est la 12^{ème} édition du 100 km. Leur attention continue de se focaliser sur les « curieux pédestres » du moment. Sourires, regards interrogateurs. Une complicité de vingt heures s'installe. On a ajusté les meilleures chaussures et se sent comme allégés. Les habitués, dans la moyenne haute de cette discipline audax, viennent à Villerest par les sentiments. Pas besoin de se forcer, sauf quand ça monte. Sans difficultés, la troisième boucle sera en sucre.



Le voilà. A 14 h 35, attendu, le Délégué Régional René Dégoutte, se montre enfin. Modestie. Positivité. Un bel exemple ainsi que Marielle Junck, organisatrice du 7^{ème} 100 km à Olliergues, le week-end prochain. A 21h00, elle fera un 75 km avec nous. Dès la sortie du village, la longue côte de plus de 2 kilomètres, bien que douce, donne chaud. De suite, les

t-shirts nous pèsent. Blindé, un tempérament de puncheur, René retient ses pas de géant. Co-Capitaine, Ginette avec à ses côtés, Juliette, fringantes toutes les deux tout au cours du brevet, seconderont à bloc René.

Beau point de vue sur les Monts de la Madeleine connus du Tour de France Cycliste. Le point culminant de la Loge des Gardes (1.100 mètres) m'est indiqué par un randonneur du Beaujolais. Au-dessus, de gros nuages noirs sont en station. Avec nos jambes pour armes, nous arrivons sur le haut cours de la Loire dominé par les montagnes et le château moyenâgeux Saint-Maurice. Fantomatique. Le vide complet. Des siècles d'histoires.

Les perspectives sur le fleuve sauvage de 1 006 kilomètres, dépassant de 200 kilomètres le Rhône, sont magnifiques. Jean-Marc Mallarte bien connu des audaxieux, un pur ardéchois, me redit que la Loire prend sa source au pied du Mont-Gerbier-de-Jonc à 1408 mètres d'altitude. Tout en marchant, ne pouvant pas consulter Google, je gribouillais sur un misérable bout de papier journal, que l'une des trois sources se déverse dans un abreuvoir en pierre, dans l'écurie de l'ancienne ferme « de la Loire ».

Face au petit port retiré de la Caille, un poste de ravitaillement prend le relais de la descente. Pastèque, eau à volonté, on s'hydrate. Se relâche dix minutes.

La nuit a été courte. Le plafond nuageux masque la pleine lune aperçue de façon éphémère.

Après le petit déjeuner, la route ensoleillée présente des paysages d'une beauté exceptionnelle. Elle s'élève à nouveau, redescend, puis remonte d'un coup ... Cette Région étant insérée géographiquement, entre le Puy-de-Dôme et le Rhône, il ne faut pas s'en étonner. Nous respirons toujours ! Avec les années, René est devenu large dans les méthodes et les théories. Il tient compte en effet, de la dangerosité du terrain. Ainsi, détrempé, un chemin glissant en forte pente sera évité.

Lancé à 6 km/h, le peloton passe le pont en béton de 469 mètres d'une seule enjambée. D'une hauteur de 59 mètres, celui-ci a barre sur l'usine



hydraulique de l'EDF mise en service en avril 1984. Un impressionnant barrage retient le cours du fleuve à l'endroit où il sort des gorges du Lyonnais et du Forez. En amont, l'immense lac de retenue des eaux fait notre admiration, si joli, si reposant de visu. Rester lucide. Tenir le rythme. Dans quelques kilomètres, ce sera fini.

Bravo à Henri Poutis des Pyrénées-Atlantiques pour son 14^{ème} Aigle d'Or atteint avec passion, par la quête du toujours plus, allant le chercher très loin.

Merci pour le travail réalisé, aux représentants de la ville de Villerest dont leur présence à l'arrivée nous fait très plaisir. A Yannick et Comité des Fêtes, à René, qui nous donnent rendez-vous en 2015.

On oublie de savoir prendre le temps et y sommes déjà.

René VASSEUR



PS : Depuis 23 ans, le dernier week-end de février, le Comité des Fêtes organise une grande randonnée accessible à tous.

Cette année, 2.226 amoureux de la nature se sont retrouvés à marcher sur des distances de 6 à 37 kilomètres.





Un été Audax marcheur en Limousin

Malgré le temps maussade qui régna sur le Limousin en ce mois d'août 2014, les Audax marcheurs ne restèrent pas inactifs.

Un 50 km avec départ et arrivée à Auphelle (au bord du lac de Vassivière) débuta ce mois d'août, le 2 plus précisément. Après deux 25 km organisés les années précédentes et sur l'insistance de plusieurs participantes (et participants du reste), je décidais la mise sur pied (c'est le cas de le dire !) d'un brevet de 50 km marche Audax. Etant souvent dans le secteur j'ai tout le loisir de dénicher et tester, un restaurant pour le repas du midi (très apprécié des marcheurs car très convivial également). Le parcours empruntant une bonne partie du circuit circumlacustre, fut assez facile à trouver, surtout que la région ne manque pas de petites routes tranquilles et de GR carrossables du moins pédestrement. Reste à peaufiner le kilométrage ce qui fut fait par des reconnaissances méthodiques aidé par un GPS.

En ce matin du 2 août la principale question était de savoir si la météo serait ou pas avec nous car, au vu des prévisions, on pouvait en douter. Je ne sais pas si il y a un bon dieu pour les marcheurs (peut-être Saint-Roch) mais, mis à part l'averse reçue peu avant le repas, nous ne serons pas mouillés, le soleil nous accompagnant même l'après-midi et, surtout, à l'arrivée.

Vingt cinq participantes et participants se retrouvèrent donc devant le café l'Escale à Auphelle pour prendre le départ à 8 heures. La température est clémente pour ne pas dire agréable pour randonner. Nous empruntons le chemin de rive désert à cette heure. Premier arrêt sur la plage de Vauveix où un copieux ravito nous a été concocté par Frédérique (compagne de Jean Philippe Chassagne, un creusois habitué des marches Audax) assistée de Françoise. Merci à elles. Après avoir franchi la passerelle de Broussas nous récupérons le circuit Raymond Poulidor, qui fait également le tour du lac mais sur du bitume, avant de bifurquer vers Lachaud en escaladant une rampe pas trop pentue. A Lachaud une pause boissons nous attend.

Après quelques kilomètres de route au milieu de champs parsemés de rouleaux de foin ou squattés par des belles limousines à la robe brune du

plus bel effet, du moins sous le soleil, nous voilà sur le GR 46 qui nous emmène au lac de Faux la Montagne. C'est ici que nous tombe dessus la seule averse de la journée mais malgré tout nous serons relativement secs en arrivant au restaurant. Le GR débouche à environ 1 kilomètre du centre de Faux la Montagne, petite bourgade creusoise, où nous déjeunerons à l'auberge de la Feuillade. Repas consistant pour un prix modique, tout ce qu'il faut pour un Audax. Léger retard, sans conséquence, dû à l'inexpérience des restaurateurs mais pour l'an prochain ils ont vu comment procéder pour aller plus vite. Nous repartons au sec par la route de Gentioux avant de prendre sur la gauche où nous retrouvons partiellement la route du matin. Un chemin de terre mais praticable nous conduit à Verviale après la montée d'un « raidard » empierré. De nouveau du bitume en forêt avant de rejoindre Lachaud où une pause boissons nous attend de nouveau. Elle tombe bien car le soleil commence à percer. Ensuite nous empruntons de nouveau le GR 46 où, avant Soumeix, un splendide point de vue sur le lac de Vassivière nous est offert. Une petite route au charme bucolique nous permet de rejoindre les bords du lac où nous empruntons à nouveau le chemin de rive. Dernier arrêt ravito sur une aire de pique-nique peu après Masgrangeas. Puis ce sont les derniers dix kilomètres qui en feront souffrir certains (n'est-ce pas Antoine !) dont c'était la première expérience sur la distance. D'autant plus que de ce côté-ci du lac le chemin offre beaucoup plus de dénivelées que ce matin. Nous traversons le barrage et son magnifique panorama sous le soleil revenu à plein temps. Une dernière grimpe, un ultime regroupement et c'est l'arrivée à



Vassivière sous le soleil



Auphelle où tout le monde est content de sa journée. Le pot de l'amitié est servi et, au cours de celui-ci, est évoquée l'organisation d'un brevet de 100 km au même endroit. Pour l'an prochain ce sera encore un 50 (même date au jour près) mais en 2016 pourquoi pas ? Le temps de poser des jalons et de mettre au point une structure totalement différente de ce modeste brevet de 50 km.

Bravo à Antoine pour son premier 50 alors qu'il partait pour un 25 ! Encore merci à l'intendance, Frédérique et Françoise, qui nous soignent aux petits oignons. A l'an prochain dans ce merveilleux cadre du lac de Vassivière reluisant sous le soleil.



L'arrivée

Toujours en Limousin

Trois semaines plus tard, c'est-à-dire les 23 et 24 août, une bonne partie des participants du 50 se retrouvent à Clugnat, environ 80 km plus au nord dans la Creuse où nous attendent Yolande et Christian Chavanon, qui étaient eux aussi partie prenante au 50 km de Vassivière. Mais ici est proposé un 25 heures, c'est-à-dire de 25 à 125 km Audax. En ce qui me concerne un 20 heures (100 km) fera l'affaire. Pour une année de reprise de longues distances à la marche il faut être modéré et savoir ménager la monture bientôt septantenaire !

Nous sommes une cinquantaine de participants venus d'un peu partout (Belgique et Hollande comprises). Beaucoup de têtes connues, décidément la marche Audax au long cours est un microcosme où chacune et chacun est content de se retrouver.

La salle des mille-clubs bruisse des claquements de mandibules car chacun se restaure avant de prendre le départ. Le temps incertain mais comme à Vassivière nous aurons de la chance et passerons au travers pour finir par une nuit étoilée et un vaillant soleil. Par contre la température est très agréable et d'aucuns passeront même la nuit en court. Seul le petit jour apportera un peu de fraîcheur voire de froid mais ce sera très supportable. Des arrêts ravitos tous les 8-10 km rythment l'itinéraire champêtre à souhait. Il est vrai que cette partie de la Creuse n'a rien à envier à celle plus au sud au point de vue calme et circulation. Peu ou pas de véhicules hormis ceux de l'intendance qui nous croiseront de temps à autre suivant l'orientation du parcours. Une première boucle de 50 km relativement vallonnée, mais comment faire dans cette région qui est l'antichambre du Massif Central, nous ramène au local après avoir visité (le terme est un peu excessif) l'abbaye de Prébenoit dont il ne reste que des ruines. Un repas consistant avec des lasagnes, nous est servi rapidement ce qui fait qu'il nous reste du temps pour se préparer à affronter la nuit (baudrier et lampe sont de mises). Vu la température il est difficile de s'habiller correctement. Trop on aura chaud pas assez on risque d'avoir froid d'autant plus que le risque d'averses n'est pas écarté

totallement du moins jusqu'à une heure avancée de la nuit. Une première boucle nocturne de 25 km suit celle de 50 effectuée avant le repas. Christian connaît impeccablement son circuit car la nuit, sans lune, ce n'est pas toujours facile de se diriger sur ces petites routes à travers bois où l'on n'y voit goutte ! Pour les ravitos même processus que précédemment tous les 8-10 km un arrêt casse-croûte est proposé et il y a ce qu'il faut : saucisson, pâtes de fruit, fromages, etc. plus du café ou du thé en ce qui concerne les boissons chaudes. Merci anticipé à l'intendance qui se décarcasse pour notre bien-être. Des hululements nous accompagnent tout au long de la partie nocturne. Dans un

petit village, Saint-Silvain-sous-Toulx, les clameurs d'un cirque viennent briser ce calme mais il revient vite dès que l'on s'est éloigné. Tout d'un coup un silence s'installe mais il est vite rompu par des vocalises de nos amis belges qui nous réveillent avant d'arriver de nouveau au local pour une nouvelle collation avec une bonne soupe chaude et une omelette dans laquelle ne manquaient que des girolles (abondantes cette année) ! Nous avons le temps de piquer un petit rou-pillon réparateur avant d'attaquer la dernière boucle, du moins pour ceux effectuant seulement le 100 km (environ une douzaine). Pendant un certain temps nous suivons une petite rivière, le Verraux, ce qui apporte une certaine fraîcheur mais par contre adoucit le

relief. Mais ce n'est que partie remise car bientôt la route recommence à monter mais en pente douce. De temps à autre nous empruntons un chemin de traverse où une route à moitié défoncée ce qui n'est pas étonnant vu la circulation quasi inexistante. Nous apercevons les lumières de Clugnat mais le chemin est encore long. Quelques petits arrêts regroupement ou techniques ponctuent ces différentes portions. Nous arrivons malgré tout dans les temps impartis pour prendre un copieux petit déjeuner pour, du moins celles et ceux terminant le 125 km. Qu'ils finiront d'ailleurs sous un beau mais pas forcément chaud soleil. Pour ma part le 100 km est terminé, mon troisième cette année. J'espère en effectuer encore deux et, ajouter au 125 km sur Flers-Le Mans du mois de juin, ainsi terminer ma première grande année de marche longue distance depuis 40 ans !



Dans les belles forêts limousines

Je tiens à féliciter Yolande et Christian Chavanon pour leur implication, aidés en cela par le comité des fêtes de Clugnat, dans l'organisation de ces 25 heures et, particulièrement Christian qui a mené ce brevet de « pied » de maître quand on sait l'importance que revêt la façon dont un brevet est guidé. Merci à toi Christian et c'est avec plaisir que nous nous reverrons au mois de novembre pour un nouveau 100 kilomètres.

Jacques LANNOY - photos Aurélie Lannoy



Coup de cœur

50 km Audax pédestre au Lac de Vassivière



Je ne me lasserais jamais de ce spectacle grandiose que nous offre la nature. Quel émerveillement, que de paysages superbes découverts lors de nos randonnées en vélo ... ou à pied. En ce samedi 2 Aout, c'est donc à Auphelle, à la Base Tourisme du Lac que l'Union des Audax Français nous a donné rendez-vous. Après une nuit passée avec Maryvonne au Camping des 2 lles juste à côté, nous voici fin prêts pour une journée que l'on peut qualifier ... hors du temps (chacun son centre d'intérêt, Maryvonne est partie faire un col en vélo). Temps incertain, ciel couvert, mais le pèlerin est toujours prêt !

Nous n'allons pas faire le tour complet du lac (altitude 650 mètres), mais emprunter largement le chemin en forêt qui le longe (sentier balisé de 30 km), pour nous en éloigner et ainsi découvrir d'autres facettes de cette région constituée de tourbières, landes, forêts et étangs située non loin du Plateau de Millevaches. Ici, même sur les petites routes, on est tranquille, et on est en pleine communion avec ces décors ... naturels et un peu sauvages. En effet, nous sommes ici situés entre les départements de la Creuse et de la Haute-Vienne, près de la Corrèze, et le taux d'habitants au km² ne doit pas

pins par des sentiers longeant ces autres lacs, preuves du caractère hydrographique de la région. Paradis des randonneurs, mais des pêcheurs aussi ! Finalement, le temps s'est maintenu, et ce n'est qu'en fin de matinée ... que le ciel n'a pu retenir son trop plein ! Heureusement, à cet instant, nous étions sous les arbres, mais les capes sont toutes sorties des sacs ! Averse qui n'a pas duré, nous permettant de sécher partiellement avant d'arriver à Faux-la-Montagne, où nous avons pu nous sustenter : restaurant agréable, bon accueil, prix modique pour un repas copieux ... que dire de plus ! Une fois rassasié, j'en profite pour faire une petite visite dans le village, ce qui de plus me permettra de me dérouiller les jambes (la reprise après 1 heure d'arrêt est parfois douloureuse) : petites curiosités, une jolie fontaine surplombée d'un chérubin en bronze tenant une vasque au-dessus de sa tête, ainsi que l'église en granit surmontée du traditionnel clocher à peigne que l'on peut rencontrer en Auvergne.

La troupe reposée et repue, nous voici donc reparti pour la deuxième partie de la journée. Nous reprenons la même route, ... mais cette fois-ci, ça descend (évident cher Watson !). Nous ne sommes pas loin du village de Gentioux et de son Monument aux Morts de la première guerre mondiale au style pacifiste, constitué d'un enfant, le poing tendu vers l'inscription « *Maudite soit la guerre* ». Petite parenthèse historique, pour nous rappeler que ces régions peu peuplées et aspirant au calme

être bien élevé. On n'est même pas loin d'un désert rural. Ici, il faut rappeler que le Lac de Vassivière, d'une superficie de près de 10 km² a été mis en eaux vers les années 1950, noyant plusieurs villages, dont celui de Vassivière qui lui a donné son nom. Une fois les bords du lac laissés, nous voici donc dans un cadre bucolique de petite montagne, tantôt sur de jolies petites routes vallonnées ou traversant de superbes forêts de

ont aussi souffert de la bêtise humaine. C'est également sur la commune de Gentioux-Pignerolle que la Maulde prend sa source pour alimenter ensuite notre fameux grand lac (d'ailleurs ce matin, nous sommes passés dessus, grâce à ces jolies passerelles et pontons aménagés dans les zones humides sur le sentier de rive). Décors toujours magnifiques, variés dans lesquels marcher est un plaisir (pauvres petits petons quand même). Je me sens toujours riche devant cette splendeur que nous offre la nature. Lachaud, nos deux accompagnatrices nous attendent pour une nouvelle petite pause ravitaillement avant de redescendre progressivement sur les bords du lac. Le soleil s'est enfin mis de la partie, magnifiant entre autres les points de vue superbes que ces paysages tourmentés nous proposent : d'un côté, la montagne verdoyante (les points les plus hauts culminent vers les 900 m) et de l'autre cette admirable étendue d'eau aux bords échancrés où voguent quelques voiliers. Nous reprenons donc notre sentier de rive, qui n'est pas si facile que cela. Je le qualifierais d'excellent terrain d'entraînement de course à pied : un vrai toboggan tout en sous-bois. Cette dernière montée toute en lacets, telle un col, surprenante ! D'ailleurs, quel plaisir de retrouver nos 2 bienfaitrices en haut. A boire, à boire ! Il ne nous reste plus que 2 ou 3 kilomètres pour finir notre périple et déboucher devant le café « l'Escale ».



Terminus, mais pas dans ma tête, tellement j'ai passé une journée superbe, dans un cadre idyllique ... loin de la civilisation. On a presque du mal à s'arracher de tels endroits.

Vivement l'année prochaine au même endroit ...

Michel TERRIER Orléans Cyclo Touriste
Photos Aurélie Lannoy

PS : Encore une fois, le bilan de la journée n'aurait pas été complet, si je n'avais parlé de l'ambiance de notre petit groupe (25 personnes je crois, ainsi que nos 2 charmantes ravitailleuses), chaleureuse et sympathique que je retrouve à chaque brevet Audax.

Pour moi, ce brevet clôt le mince objectif (j'ai finalisé 1 Aigle d'or il y a une trentaine d'années, et maintenant, il est un peu rouillé !) que je m'étais fixé cette année, à savoir réaliser les brevets nécessaires à l'obtention d'un Aigle de bronze.



La Haye de Routot avec les marcheurs du Havre

Nos amis du VCH-marche (Le Havre) nous conviaient le 6 septembre à leur rendez-vous annuel pour un 50 km ou deux fois 25 km, permettant à chacun de choisir « marche à son pied ».

De bonne heure et de bonne humeur, nous filons sur l'auto-route de l'Ouest. A peine sortis, nous sommes bloqués par un brouillard, épais à rendre la route absente. Avancant à l'aveugle, cherchant une forme connue Le Froc-Pinel, Hauville nous délivrent partiellement. Le jour se précise. Des véhicules se serrent sur le parking, j'y suis.

Sous la halle, un attroupement imprécis se déplace. Des visages se détachent. Le café et les petits gâteaux circulent. Les premiers mots tournent autour du temps. Je retrouve Sandrine Herry venue d'Antony, le vernonnais Gilles Vivier accompagné de Maryvonne et Martine. Didier Regnault, notre chef d'orchestre, regroupe les 28 marcheurs et leur souhaite la bienvenue. La Seine nonchalante s'attarde en Normandie où elle dessine d'étranges méandres. La Haye de Routot occupe une place particulière au bas de la forêt de Brotonne, à l'ouest de Rouen, à égale distance de deux mêmes rives du fleuve.



Les vernonnais : Maryvonne, Gilles, Martine

Nous partons vers le Bourdonné sous le brouillard. Un calvaire nommé Ecce Homo, témoin d'une ferveur particulière, réveille nos cours de latin. Une route étroite bordée de haies et de bois plonge rapidement vers la Seine. Madame la baronne freine... de son mieux, évitant de se retrouver le cul en l'air ! Marc Jegou, bien connu du peloton audax, assure le délicat exercice de serre-file. Nous suivons le GR23 suivant le fleuve opaque et sombre dans un paysage fermé et laideux. Le bateau hôtel glisse sans bruit vers Le Havre. Un chemin escarpé, étroit nous attend. Au sommet, une charmante marcheuse VCH nous indique la voie à suivre. Costumée en Normand, l'équipe bénévole nous accueille pour une pause à Barneville. Le point de vue magnifique sur l'abbaye de Jumièges, aujourd'hui est bouché. Le parcours suit de petites routes par la Mare au Guay et nous revenons au lieu de départ où la brasserie des Ifs nous reçoit pour le repas. Noblesse oblige, Madame la baronne est servie la première. Elle est d'humeur badine malgré l'absence de son grand chambellan Didoudou en RTT. Nous avons le plaisir de retrouver François Lorcher, Président de l'association. Didier bien entouré devrait lui succéder. Sous son mandat, les effectifs ont doublé.

Deux filles curieuses entrent dans le cimetière de la Haye où des ifs centenaires se dressent nichant dans leurs bras des

oratoires consacrés à Marie. Une chaleur moite nous enveloppe sans que le plafond soit parfaitement dégagé. La deuxième partie suit des chemins empierrés et calmes en forêt de Brotonne. La cadence est correcte. Un groupe de moineaux se chamaillent, sautent, pépient dans un mouvement infernal, insouciant à l'observateur nonchalant et indiscret. Une légère descente sur Aizier et nous sommes accueillis pour la pause médiane d'après midi. La Seine s'étire lentement. Des habitués, pliants sous le bras, s'approchent de la plage. Le soleil sort vif et inconfortable. Le peloton repart à la queue leu-leu par le sentier des douaniers. Le clocher de l'église, pierre calcaire garnie d'une ceinture verte d'une végétation funeste, attire à peine les photographes.



Didier nous regroupe à la Croix Mauduit sous un chêne magnifique. Nous traversons La Haye Aubree, suant, essayant de se souvenir que les mois précédents furent faiblement lumineux. Arrêtons-nous et apprécions cet instant. Autour d'un pot amical, nous remercions Didier, Nadia, Marie-France, Marc, Muriel, pour la réussite de cette organisation. Rendez-vous est pris pour le samedi 5 septembre 2015.

Léon de MONTREUIL



Les organisateurs : Marie-France, Nadia, Didier

Ma chère Mélody

Je viens de quitter Valence et les collines de la Drôme. Le TGV roule lentement, silencieux comme un reptile, laissant seulement deux empreintes métalliques à l'infini. Ce week-end, nos amis marcheurs ardéchois nous conviaient à un périple de 100 km concocté par Jean Yves Sylvestre à partir de Romans-sur-Isère. Ce grand gaillard, sec comme un bâton de berger, perfectionniste, a connu une joie amère. La semaine dernière lors d'une banale sortie pédestre avec des amis, il s'est cassé la cheville. Découragé, il voulait annuler. Ses amis de Rando Marche Audax 07 prirent le bébé dans leurs bras et le déposèrent sur un couffin. Béquillé et plâtré, Jean-Yves ouvrit la route de notre petit groupe dans la voiture d'un copain. Vingt six marcheurs expérimentés venus d'Oloron, Nancy, Anvers et aussi « da-illeurs et da-côté » deux villes jumelées ! Les journalistes le savaient. Peu avant 14 heures, ils arrivaient à la Maison de quartier des Ors, nous photographiaient comme des vedettes. J'adore !...



Nous partons à l'heure, nous arrivons à l'heure. Entre nous, nous nous amusons, mangeons, marchons parfois. Y en a qui parle tout le temps, à croire qu'ils vont mourir s'ils ne parlent plus. Notre périple filait au nord de Romans tissant une grande boucle de 75 km. Des nuages bleus et gris inquiétaient. Les champs de maïs tiraient leur uniformité d'un bistre torsadé, souffraient de sécheresse. Pays de l'Herbasse. Pauses régulières bénéficiant des produits locaux (fromage, pâté...). Jean Paul Fombonne prit soin de ramasser lui-même les pêches. « Prenez mon panier et mes chaussons » lui dit le paysan. « Mes pêches, elles ont du goût ». Les panneaux indiquaient Hauterives, Beaurepaire. J'ouvrai l'armoire... Notre folle aventure des « 40 heures Vélocio » avec Sylvain Schwab. De Paris XV^{ème} au pied du Ventoux, 700 bornes à Pâques ! Ce souvenir me donnait une agréable impression. Les villages affichaient leur nom Arthémonay, Margès, Montchenu, Bathernay où le repas nous attendait. Une sévère côte dans les bois de Bard et une descente égale vers la salle des fêtes plantée là. Les chaises poussaient leurs cris stridents, aigus comme des oiseaux surpris dans leur repère. 20 h 30, Marie Claude Chirat nous offre l'apéritif, fêtant son 9e aigle d'or. Thierry Lepine s'inquiétait du tracé de la future ligne Le Mans-Rennes. Nous n'avons pu le consoler. Jean-Paul siffla le départ. Un obscur raidillon s'affichait. Jean Marc Mallarte, maillot fluo saumon, se retourna. Une succession de côtes nous conduisit à Saint-Andéol. Bren, il est 02h00. Le thermomètre affichait 17 degrés puis se ravisa et se bloqua sur le 16. Sous les lampadaires



du village endormi, les débardeurs, tee-shirts, boudriers, shorts se bousculaient comme des abeilles affamées. La lune apparaît grignotée. La lune blanche luit dans les bois. De chaque branche part une voix « Sous la ramée... Ô bien-aimée ». (Verlaine). Marsaz, Clérieux, la route s'est adoucie. Marielle Jenk d'une voix faible et riche m'évoqua Renan et sa Prière sur l'Acropole ! Nos pensées tournèrent vers nos amis disparus Willi Schottmuller, Pascal Depasse. Le Bois de l'Enfer traversé, nous rejoignons Romans pour un petit déjeuner fort apprécié. Jean Claude Letellier en moine pail- lard, hésita sur une contre-pétrie. « 33 baguettes pour 26 marcheurs ». Vers 05h00, retentit « On y va ! » pour une bou- cle de 25 km. Pour la seconde fois, nous avons sillonné le parc aménagé, suivant d'étranges pantins animés. La fraî- cheur encouragea les petites laines. Mal leur en a pris, après Peyrins, la route s'éleva avec le jour naissant. Une côte longue, sourde comme disait ma mère, étira notre maigre groupe. François Vacher avala quelques mots. Les autres se collèrent à sa moustache. Au sommet, les regards fixè- rent le massif du Vercors, couronné d'un épais chapeau de nuages compacts. La descente après Saint-Ange redonna aux bavards leur souffle égaré. Mon voisin insista sur la qualité du vignoble local. Des chevaux attirés tendirent leurs naseaux, et un chasseur, curieux et bredouille, fusil à la bretelle, son petit fils costumé, se présenta à la table dressée pour nous. Henri Poustis souriait, ravi d'avoir un nouveau meilleur copain. José rêvait à son prochain « trail ».



L'approche de l'arrivée délivrait son lot de sourires et de grimaces, indifférents à cette église blanche dominant les vergers. Le soleil imprimait sa marque. L'Isère. La Maison des Ors nous rassembla. Une pogne de Romans récompensa nos efforts. Nos applaudissements pour Jean-Yves et ses amis conclurent ce beau week-end.

Ce dimanche 14 septembre, le TGV hésite à entrer en gare. Les voyageurs s'impatientent malgré les messages apai- sants du contrôleur. Je me réveille d'un voyage merveilleux.

Léon de MONTREUIL





Le chasseur de tampons des années 1994-2008

Sans se prendre au sérieux, il dit qu'il est un marcheur comme tout le monde. Surtout, qu'il faut de la volonté. De toute évidence, une bonne dose de passion est nécessaire. Pourquoi ne pas faire connaître davantage aujourd'hui (dans la revue, le site internet) les exploits qu'ont réalisés ces courageux marcheurs, cyclistes et autres qui n'économisent pas leurs efforts, se surpassent, avec le plus grand naturel. Leur mérite est incroyable, fabuleux.

Je profite du 150 km de Flers-Le-Mans, pour mettre sur le devant de la scène audax, les principales flèches d'Henri. Il a mis les pieds dans l'audax en 1988. Pas le genre à faire les choses à moitié, à fond la caisse, il décroche son 5^{ème} Aigle d'Or en mai 1994. Mais son métier l'oblige à arrêter sa « course effrénée » pendant quatorze ans.

Alors, pendant ses vacances automnales, sac à dos, l'œil gaillard, il part à la découverte de pays et des gens. « *Ca permet de penser, de réfléchir et puis on a toujours quelque chose à faire car il faut veiller à se nourrir régulièrement. Cela se fait rarement, mais j'aurai de temps en temps, un copain qui viendra marcher avec moi, quand je ne serais pas loin de chez lui* ».



Portrait Henri Génissel

Le gars de St Georges des Groseillers
13 Aigles d'Or

Font partie de ses principales flèches : Epinay s/Seine, Pleubian dans les côtes d'Armor : 703 km. (La 1^{ère}). Flers-Charleroi : 525 km où son compteur affiche déjà 2.400 km. Lourdes-Flers : 820 km. Le tour de la Basse-Normandie et de la Niedersachsen.

Les carnets de route d'Henri portent la marque des nombreuses villes qu'il a traversées pendant ses longs périple. Pour lui, le plus beau restera Flers-Wunstorf : 1 000 km. Du 21 octobre au 8 novembre 1997, quatre Pays ont été traversés : France, Belgique, Hollande et, pour terminer l'Allemagne. « *Physiquement, c'est dur mais l'essentiel est dans la tête. Il faut tenir et s'accrocher, combattre la solitude et la galère. Je ne parle que français, alors quelle aventure !* » Il s'exprime avec les mains et n'oubliera jamais ce périple.

Dans la presse Allemande du jeudi 20 novembre 1997, à la rubrique des sports, une page complète lui est dédiée. Des passages : Henri Génissel n'a pas failli. En ce samedi 8 novembre, jour de son arrivée à Wunstorf, il était tout simplement au rendez-vous. A la Mairie, entouré des responsables des Comités de Jumelage français et allemands, de quelques amis et de son épouse, il vit l'accueil qui lui est réservé comme un triomphe. La cerise sur le gâteau d'une aventure qui restera inoubliable. « *Marcher dix à douze heures par jour, met le corps à rude épreuve. Ces moments particuliers redonnent de l'énergie pour repartir le lendemain* ».



Sur une autre flèche, l'année prochaine.

Ou encore, dans un autre journal, après 18 jours de marche en solitaire, l'objectif est donc en vue. Finies les petites fatigues, oubliée l'ampoule récalcitrante sous le pied, plus rien ne peut arrêter Henri dont le physique tient encore la route malgré les 8 kilos perdus. « *Les 12/13 derniers kilomètres, je les ai même bâclés en 1h30* » confesse-t-il, « *sur la fin comme ça, ce sont les nerfs qui vous portent* ».

A Hannover, l'Audacieux viking devient l'ambassadeur du jumelage Niedersachsen – Normandie ! L'audax mène à tout !!! En lisant ces lignes, je ne doute pas que vous vous régalez autant que j'ai pu le faire moi-même. Cela change du classique, du collectif organisé et peut donner des idées de flécher, de chasser les tampons, de l'expression utilisée par Henri. *C'est époustoufflant.*

René VASSEUR - Photos Aurélie Lannoy



Parlons brevets Natation



Le rendez-vous de Flers

La soirée natation à Flers organisée par les Vikings Flériens (61) piscine CAPFL'O a été un vrai bonheur.

- vingt et un participants.
- vingt-six brevets homologués qui dit mieux !
- quatre Aigles d'Or attribués à
 - Monique Maunoury
 - Margaux Vallade
 - Patricia Delestienne
 - Éric Delestienne

Pour l'anecdote les 67 km parcourus lors de cette soirée correspondent à la distance du port de Ouistreham au Château de Flers. Distance parcourue par les Vikings, ces navigateurs venus du grand nord pour conquérir la Normandie avec leurs fameux drakkars, poussés par les vents et déposés à Ouistreham.

Remonter l'Orne jusqu'à Pont d'Ouilly, puis la Vère jusqu'à Flers : 67 km. Ce sont bien les vikings Flériens.

Le texte est de notre infatigable Président Henry Génissel. La photo représente la remise des prix lors d'une soirée repas offerte par Henry à tous les bénévoles du 150 km marche en ligne Flers-Le Mans et des soirées natation, bien aidé, il est vrai, par sa standardise très dévouée, elle aussi, et que l'on salue au passage.



La soirée de Condé sur Noireau

Ce samedi soir, 20 septembre, avait lieu une soirée natation Audax, en Suisse Normande (très très belle région!) à la piscine de Condé-sur-Noireau, très accueillante, avec en prime un soleil radieux (en attendant l'orage, les éclairs sur la vallée du Noireau ! Grandiose ! quand on est à l'abri pour effectuer son brevet à 28 degrés, les cyclistes, marcheurs, skieurs et rameurs apprécieront !).

Cette soirée était organisée par les Vikings Flériens et orchestrée par son Président, notre ami Henri Génissel. Treize nageurs ont effectué 20 brevets.

A citer Marie Ferey, du haut de ses 8 ans pour 1 km et Martial Marie âgé de 10 ans pour 4 km.

Merci à toutes et à tous pour cette très belle soirée.

Marcel LEGALLE

Prochaine soirée natation :
le 15 novembre 2014 - 19 heures
Piscine Aquabaie Avranches (50).



Le site de l'UAF un outil à votre service en permanence
www.audax-uaf.com



- la présentation de nos activités
- des informations à jour
- le calendrier de nos organisations en ligne
- des albums photos
- les documents téléchargeables
- les événements
- les infos de dernière minute
- la boutique

C'est votre site, consultez-le !

La bonneterie et les médailles

Contact Bonneterie (uniquement) :

Charles Herubel - 5, résidence La Pommeraie
77230 Longperrier

Tél : 01.60.03.19.24 E-mail : charlyherubel@yahoo.fr

Pour les médailles, insignes, carnets d'homologation, etc.,
contacter les responsables (voir page 2)

Bonneterie UAF

Maillot manches courtes UAF	44,00 €
Maillot manches longues UAF	45,00 €
Cuissard à bretelles UAF	45,00 €
Cuissard sans bretelles UAF	41,00 €
Cuissard long hiver à bretelles UAF	60,00 €

Nouveau Cuissard avec un fond en gel "Road Performance" très confortable.

Avec bretelles :	57,00 €
Sans bretelles :	54,00 €
Socquettes "jaunes" UAF	5,00 €
T-shirt UAF	8,50 €
Gants cyclistes UAF	16,00 €
Gants longs UAF	30,00 €
Chasuble réfléchissante UAF	7,00 €
Sweet UAF	17,00 €

Médailles, carnets d'homologation, etc.

Médaille pour brevets toutes disciplines :	6,00 €	Diamètre 60 mm
Grande médaille toutes disciplines : Aigles de bronze, d'argent et d'or	30,00 €	
Grande médaille Flèche ou Etoile pédestre	30,00 €	
Grande médaille randonnée cycliste et randonnée permanente	30,00 €	
Insigne, toutes disciplines : Aigle de bronze, d'argent ou d'or	7,00 €	
Médaille coquille 1.000 km marche	6,10 €	
Homologation de Flèche ou Etoile marche	6,10 €	(par participant) 4,60 € à partir de 5
Homologation de randonnées permanentes cyclistes	7,60 €	par participant) 6,10 € à partir de 5
Carnet homologation Aigle pédestre	1,25 €	
Carnet homologation Coquille	1,25 €	

*De nouvelles médailles
sont disponibles*



Ce livre n'est pas obligatoire, il est juste indispensable !



Cet ouvrage monumental de Bernard DEON est la bible des Audax, quelle que soit la discipline, car il est la source de leur histoire commune. Et plus que centenaire ! Il se doit de figurer dans la bibliothèque de chacun.

560 pages, 2500 grammes, 260 photos noir et blanc, 32 pages hors texte en couleurs

Prix : 30 € + port

Commande à adresser à :

Patrick AGUETTANT - UAF

39, rue des Roses - 94520 Perigny-sur-Yerres

Tél : 06 09 47 90 70 - e-mail : president@audax-uaf.com

Visitez le site de l'UAF
www.audax-uaf.com



Les Randonnées Permanentes de l'UAF

Montgeron - Col du Tourmalet Souvenir Jacques Goddet

800 km - 9000 m d'élévation
10 BCN / BPF
2 Parcs naturels régionaux
Label FFCT n°212

Montgeron - Col du Galibier Souvenir Henri Desgrange

750 km - 7000 d'élévation
5 BCN / BPF - 11 cols
3 Parcs naturels régionaux
Label FFCT n°213

Paris- Mont Ventoux Souvenir Pierre Kraemer

890 km - 12000 m d'élévation
10 BCN / BPF - 9 cols
4 Parcs naturels régionaux
Label FFCT n°214

Calais- Brindisi La route du courrier des Indes Souvenir Jean Rey

2250 km - 7000 m d'élévation
8 BCN / BPF - 3 cols

Renseignements : Michel GUERARD - rp@audax-uaf.com
19, rue Albert Camus - 14790 Fontaine-Etoupefour
Tél : 06 13 46 07 33

